



PAGES DE COMIQUES

dans

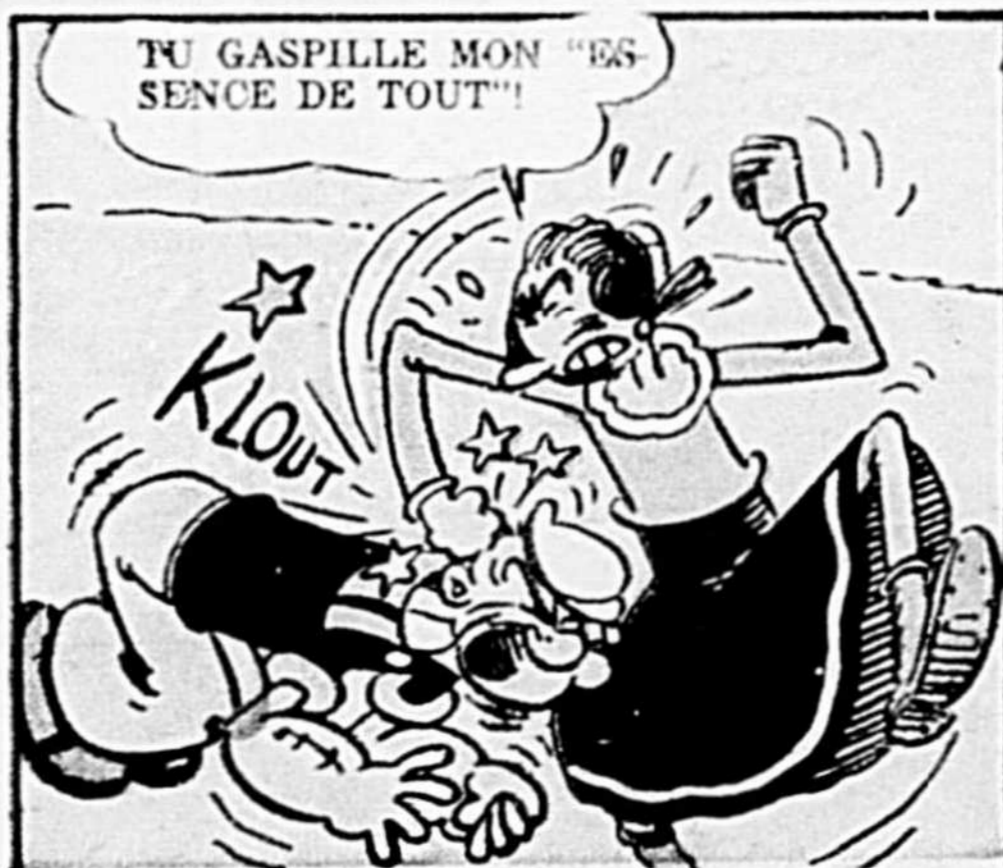
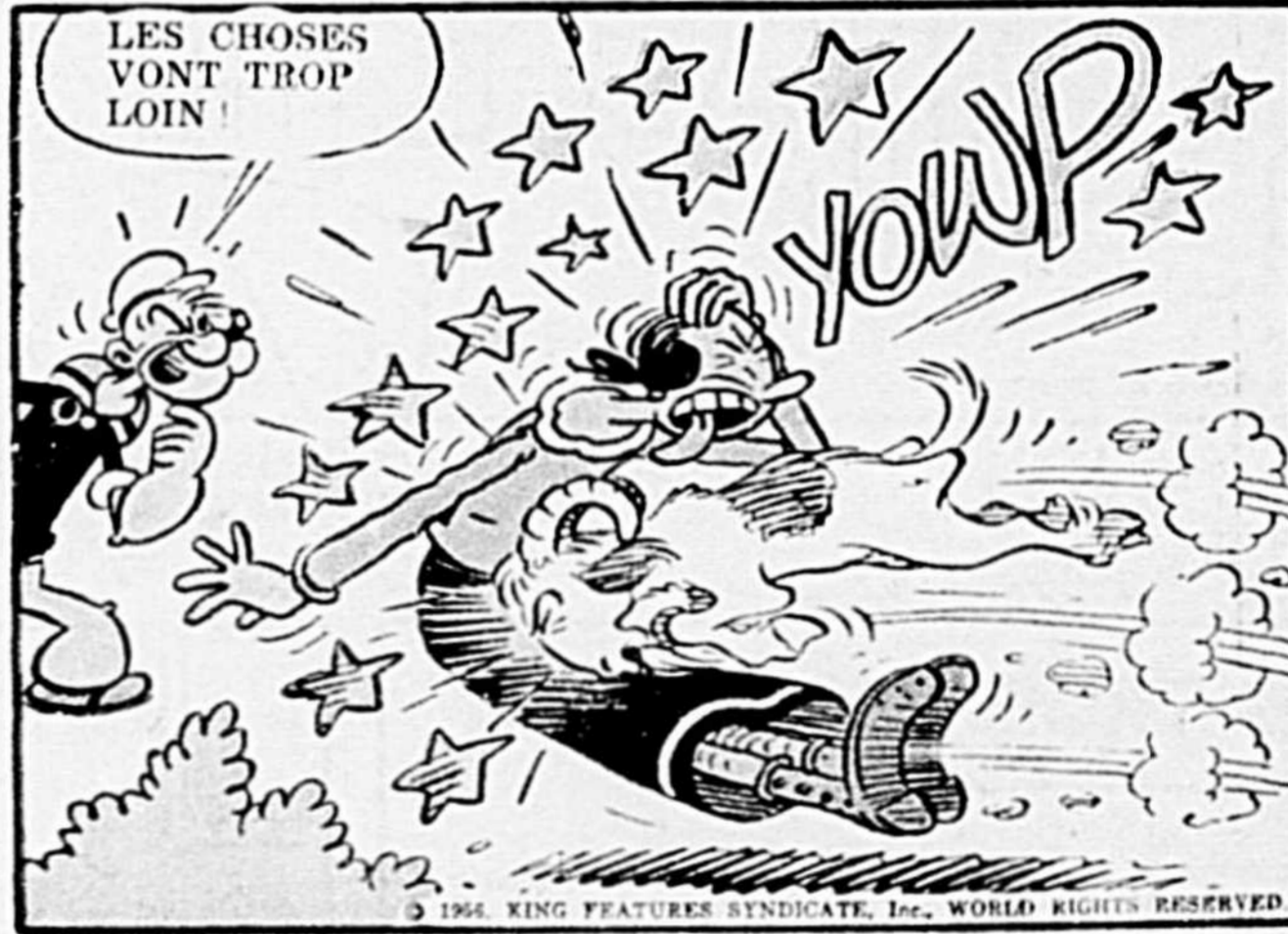
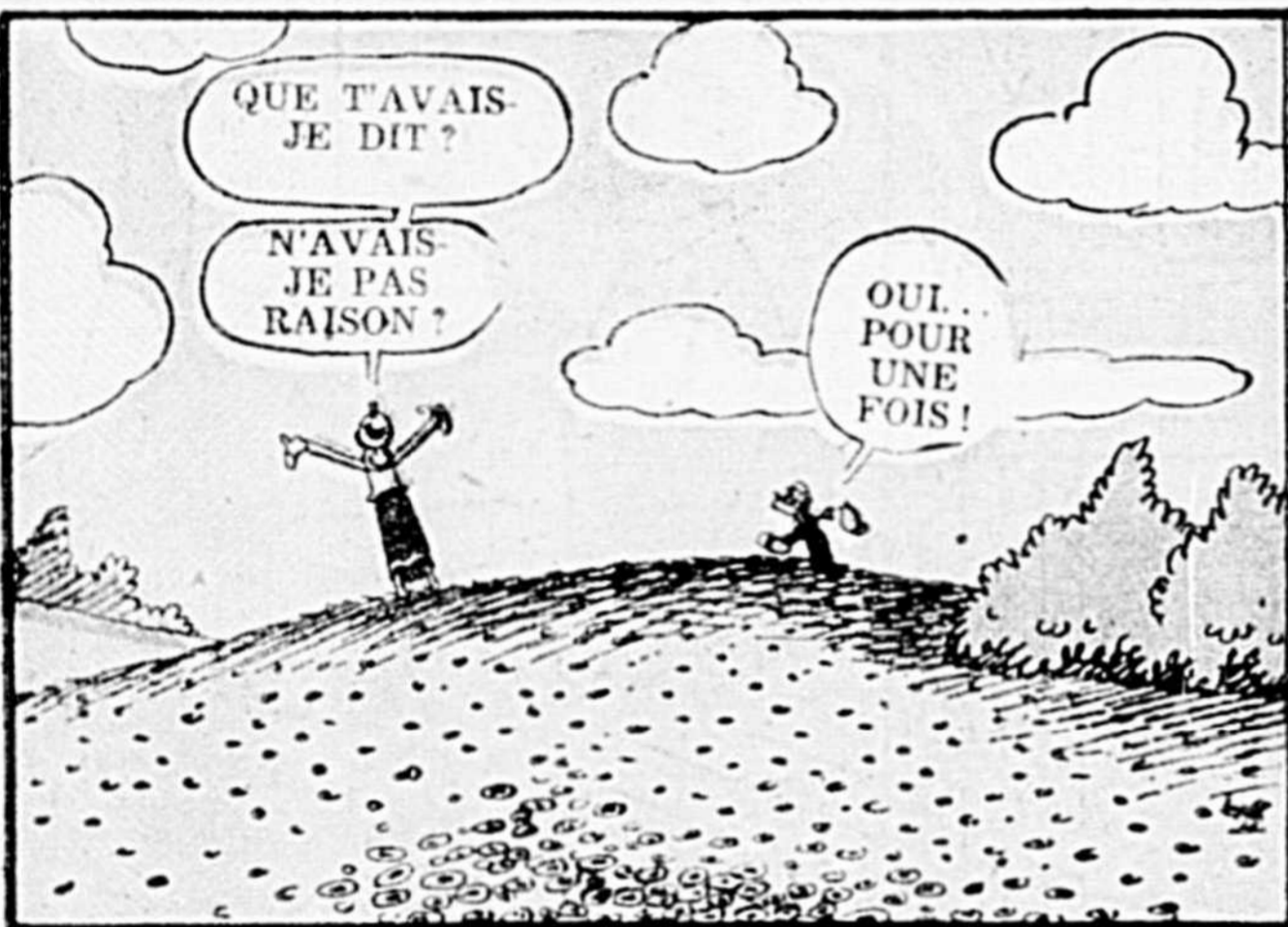
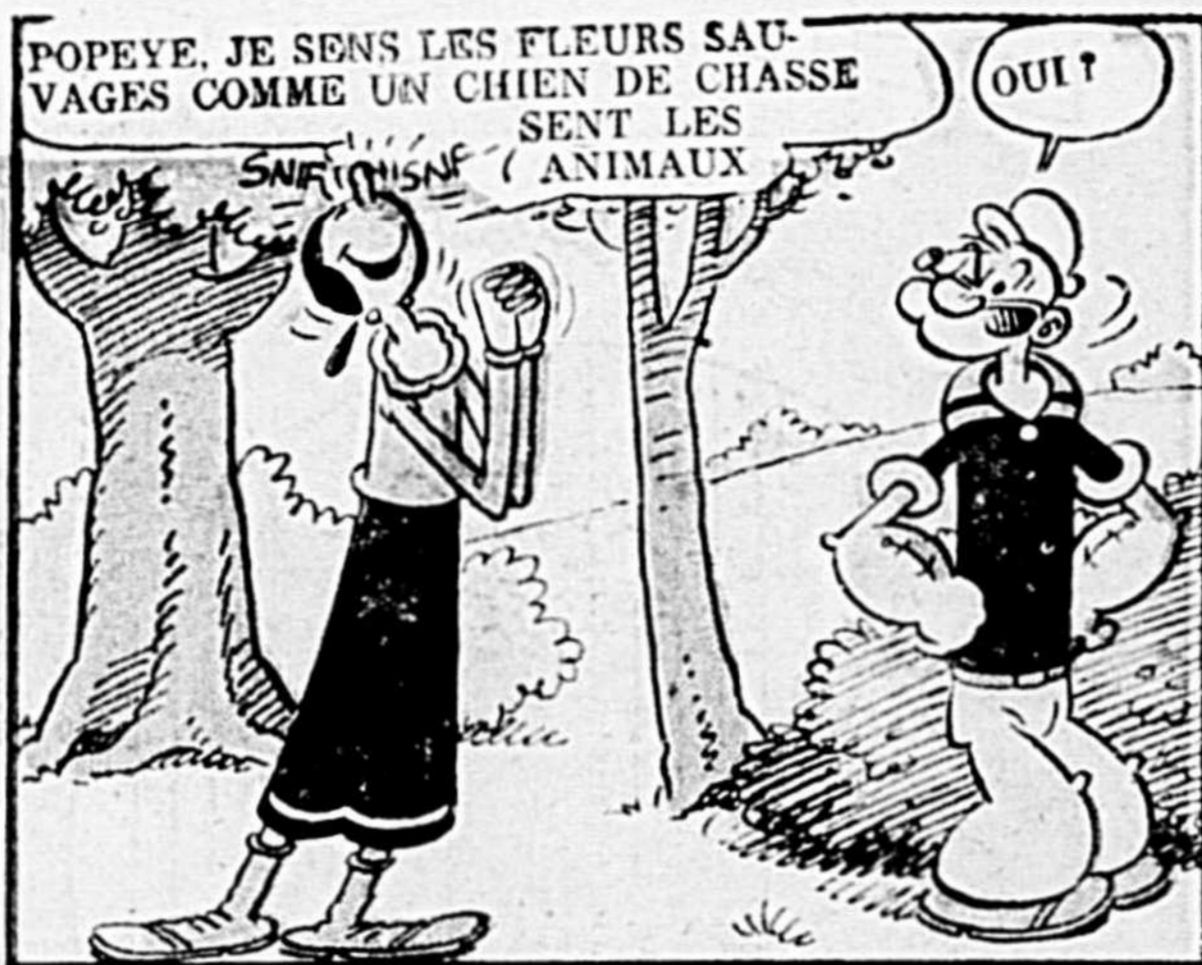
LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 5 MAI 1956

THEATRE THIMBLE
présente

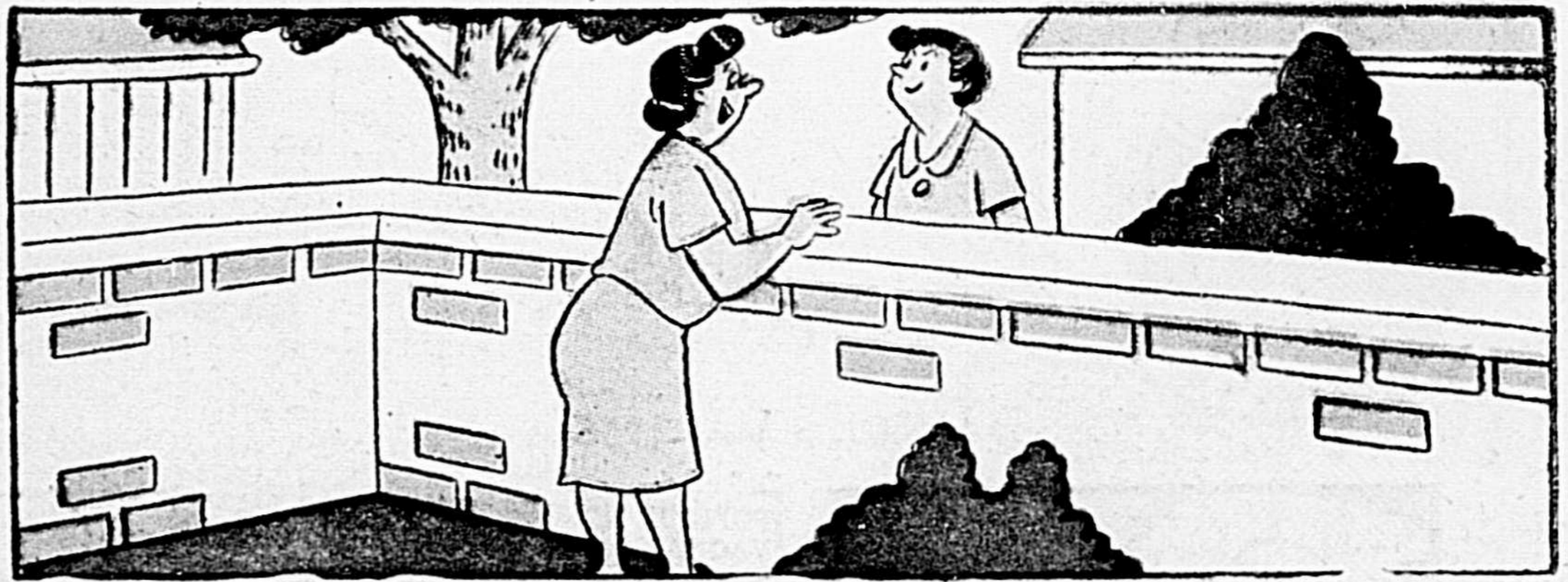
POPEYE

TOM SIMS & BILL ZABOLY



ENTRE NOUS

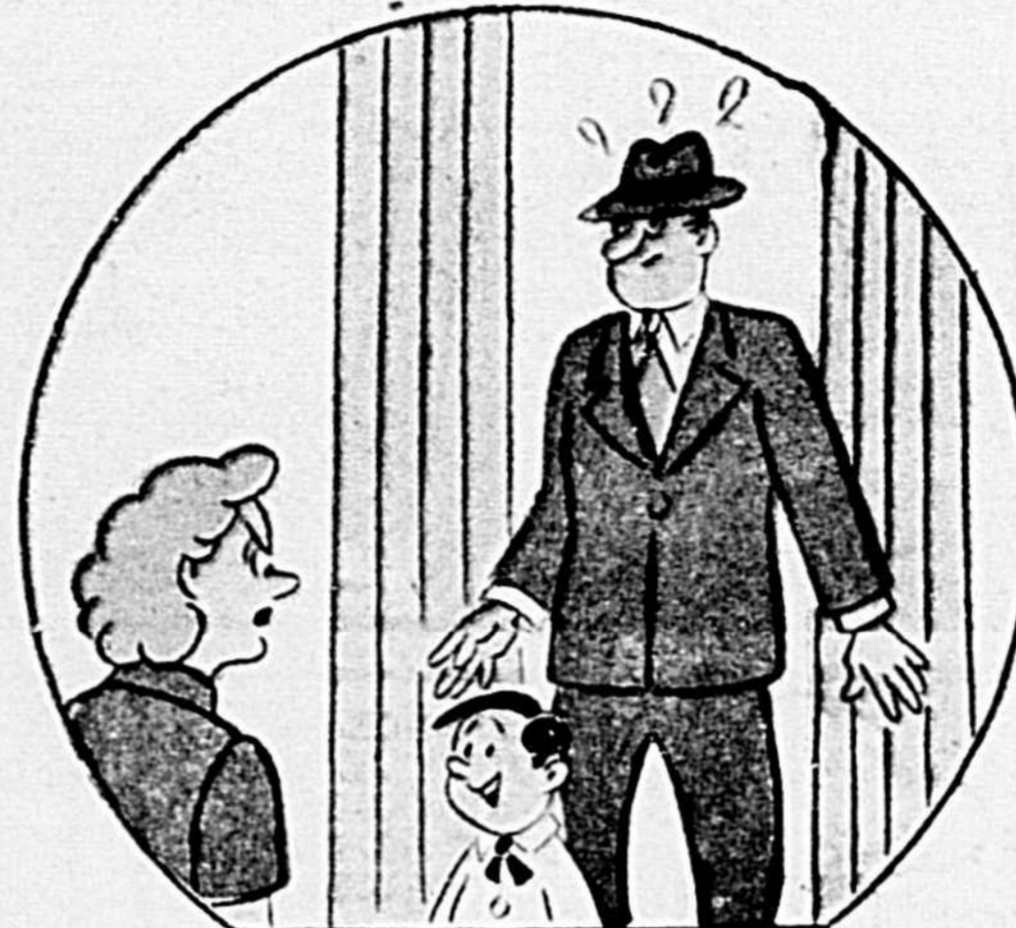
par E. D. REED



"JE TE DIS ÇA SEULEMENT PARCE QU'ON PEUT SE FIER A MOI POUR GARDER UN SECRET."



"OUI, JE SAIS, ELLE EST A UN AGE DIFFICILE — ET MOI AUSSI."



"PAPA A CROISE CINQ DAMES QUI S'APPELAIENT 'TRESOR'."



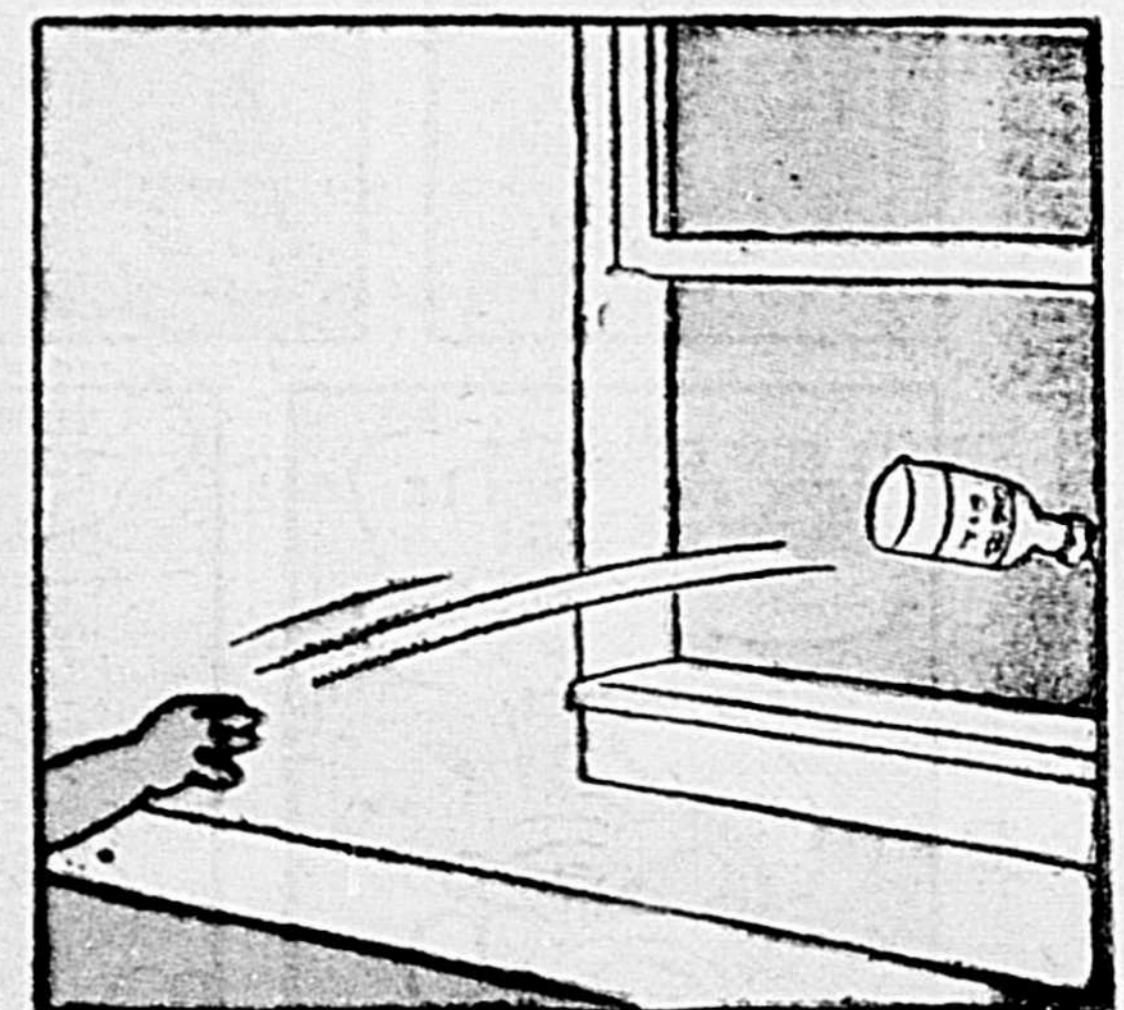
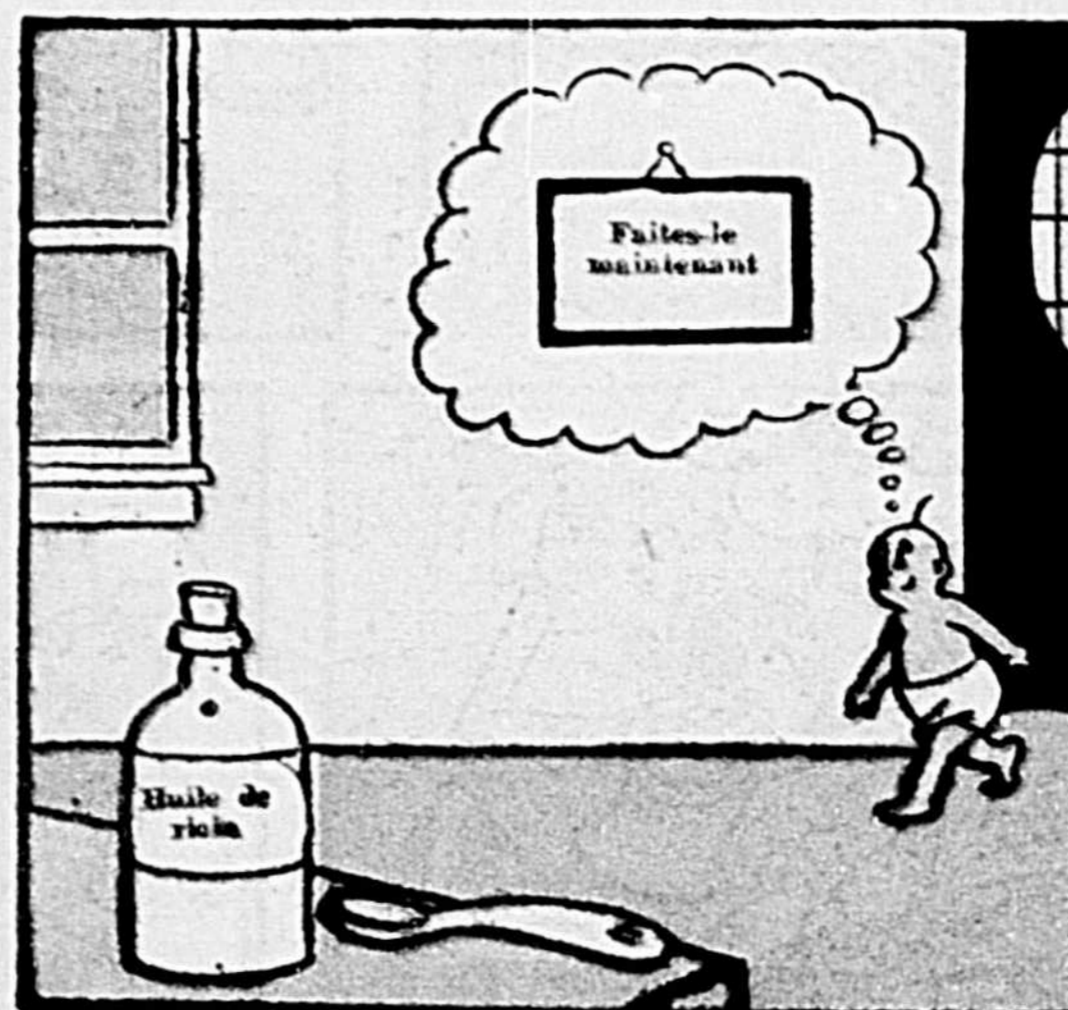
"JE N'Y COMPRENDS RIEN — J'AVAIS UN BON AVOCAT, IL A MEME EXIGE SES HONORAIRES AU PREALABLE."



1906, The Register and Tribune Syndicate

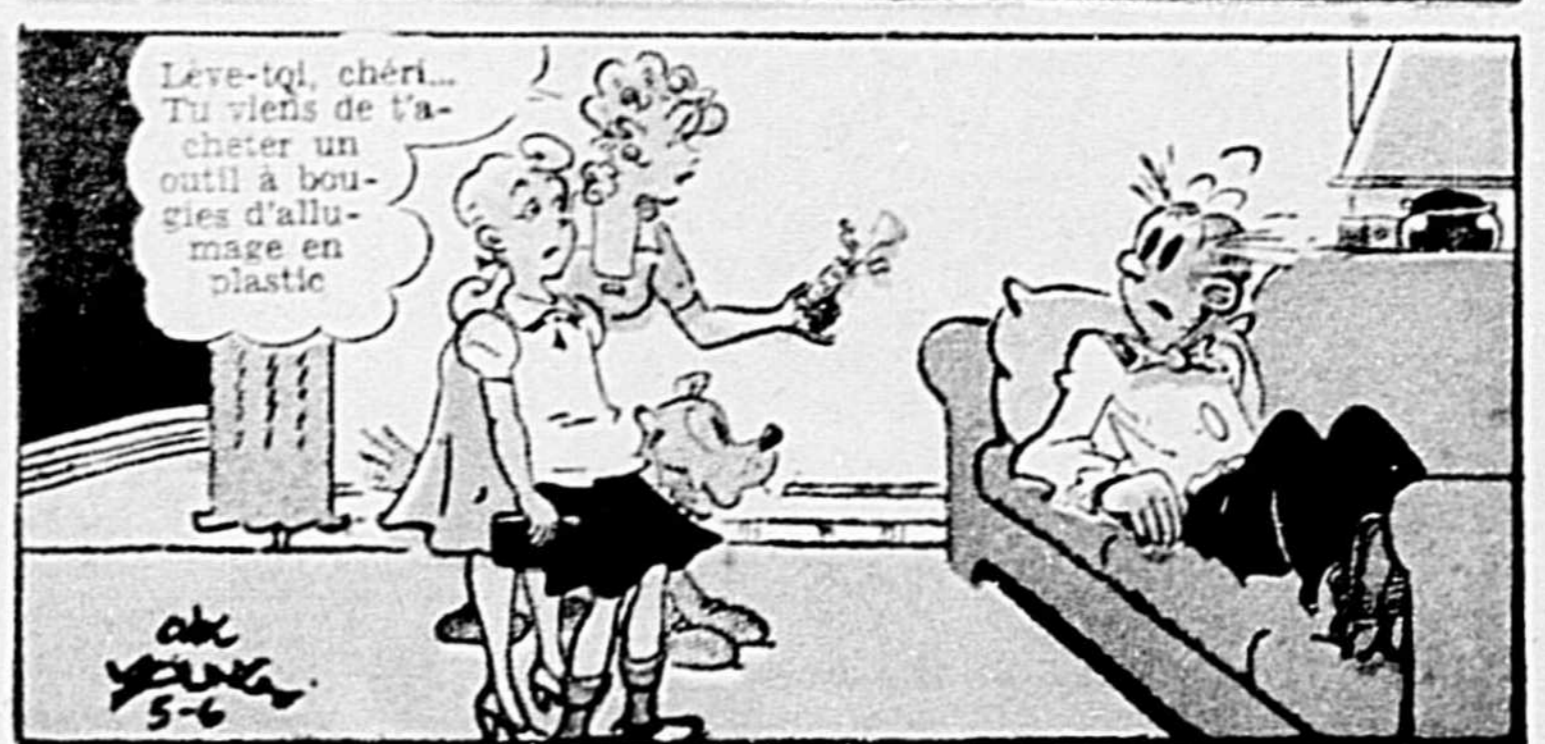
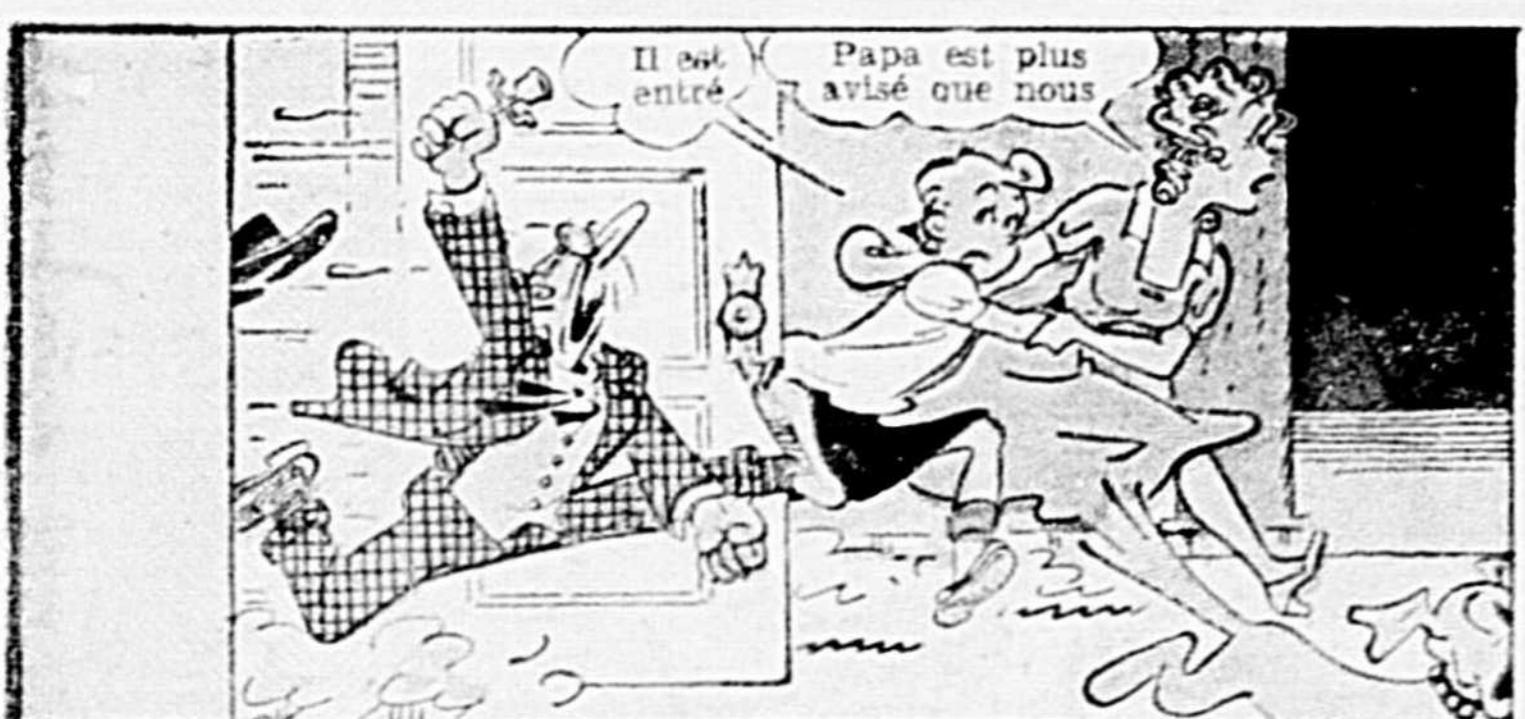
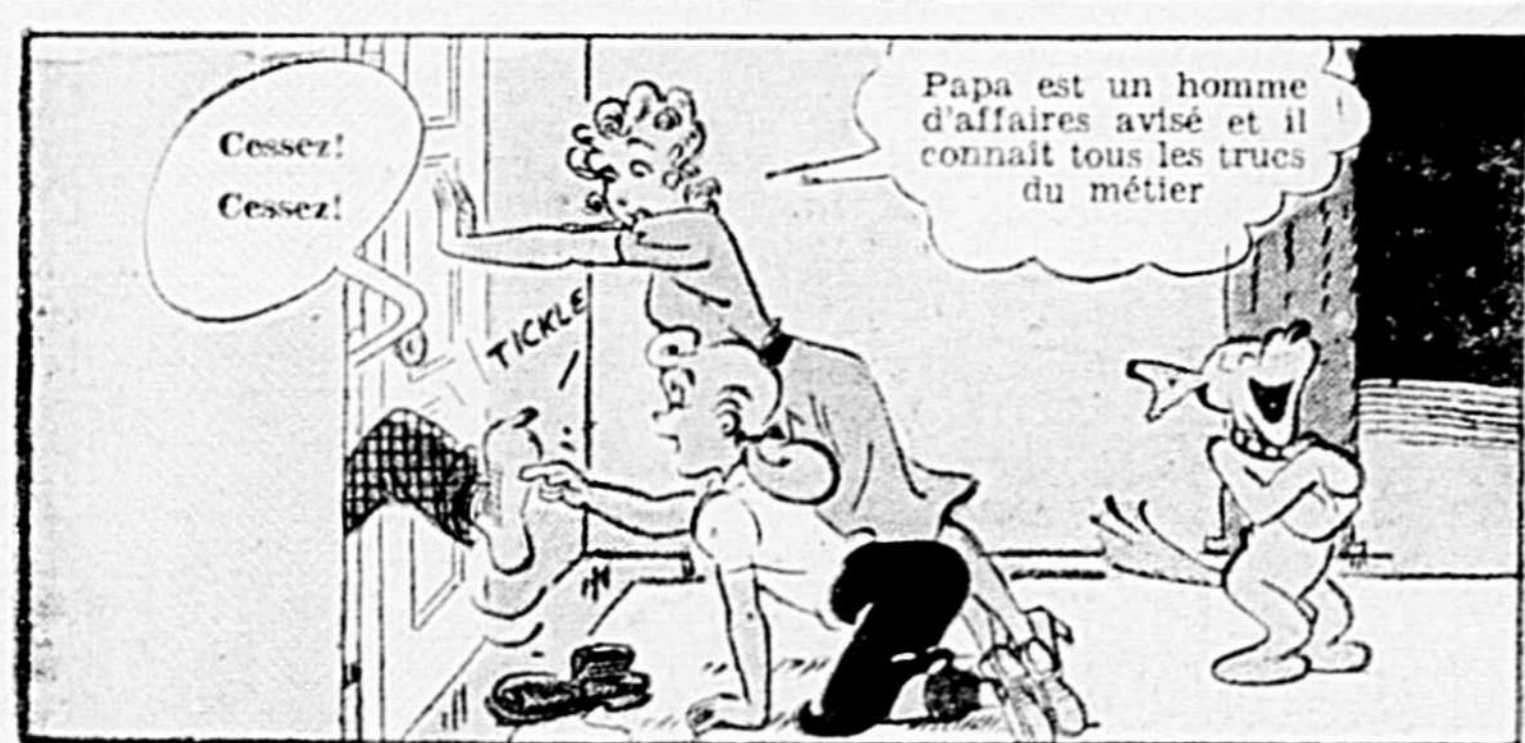
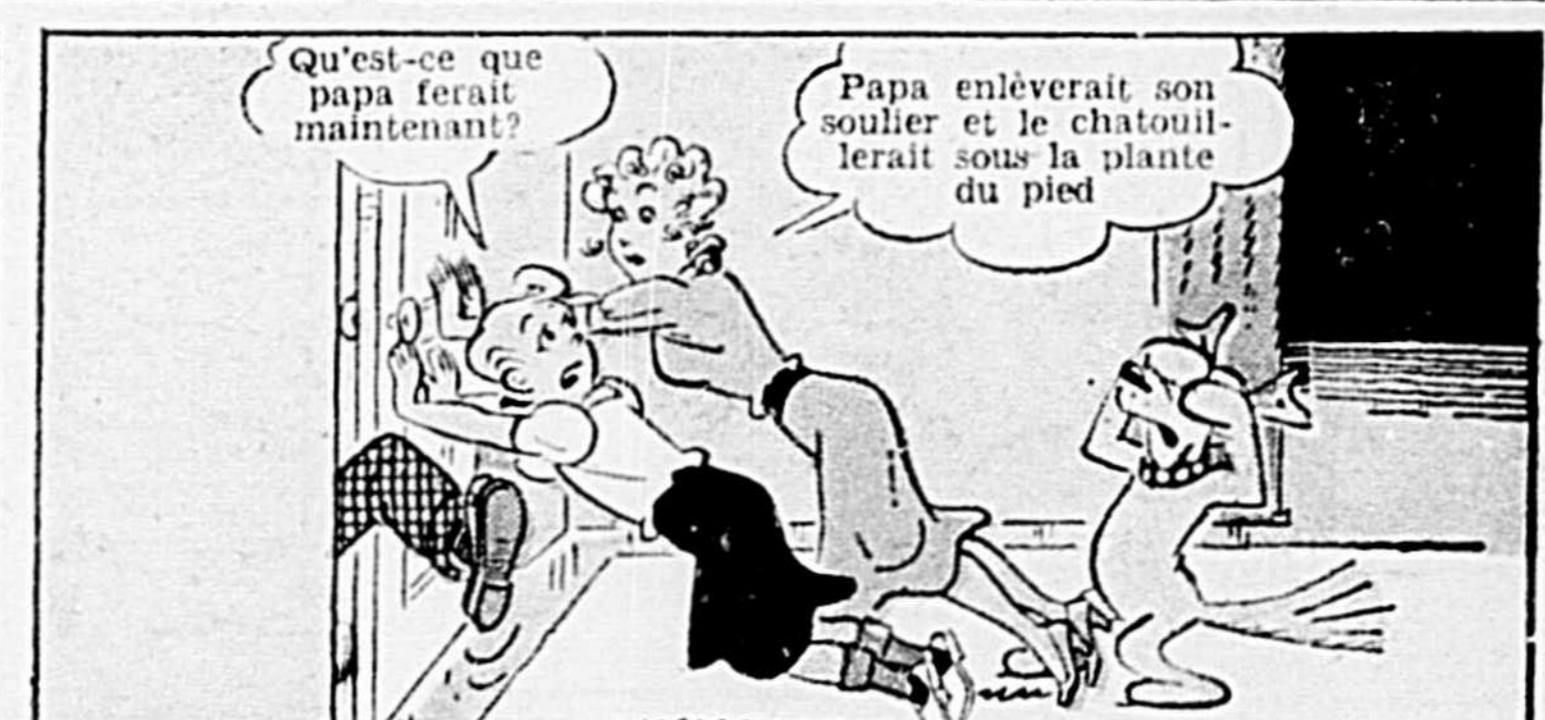
"JE VEUX QUE TU PARLES A FISTON, CHERI — IL EST TEMPS QU'IL CESSE CES JEUX DE COWBOY."

LES TROIS BEBES



BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



Le FANTOME

PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY

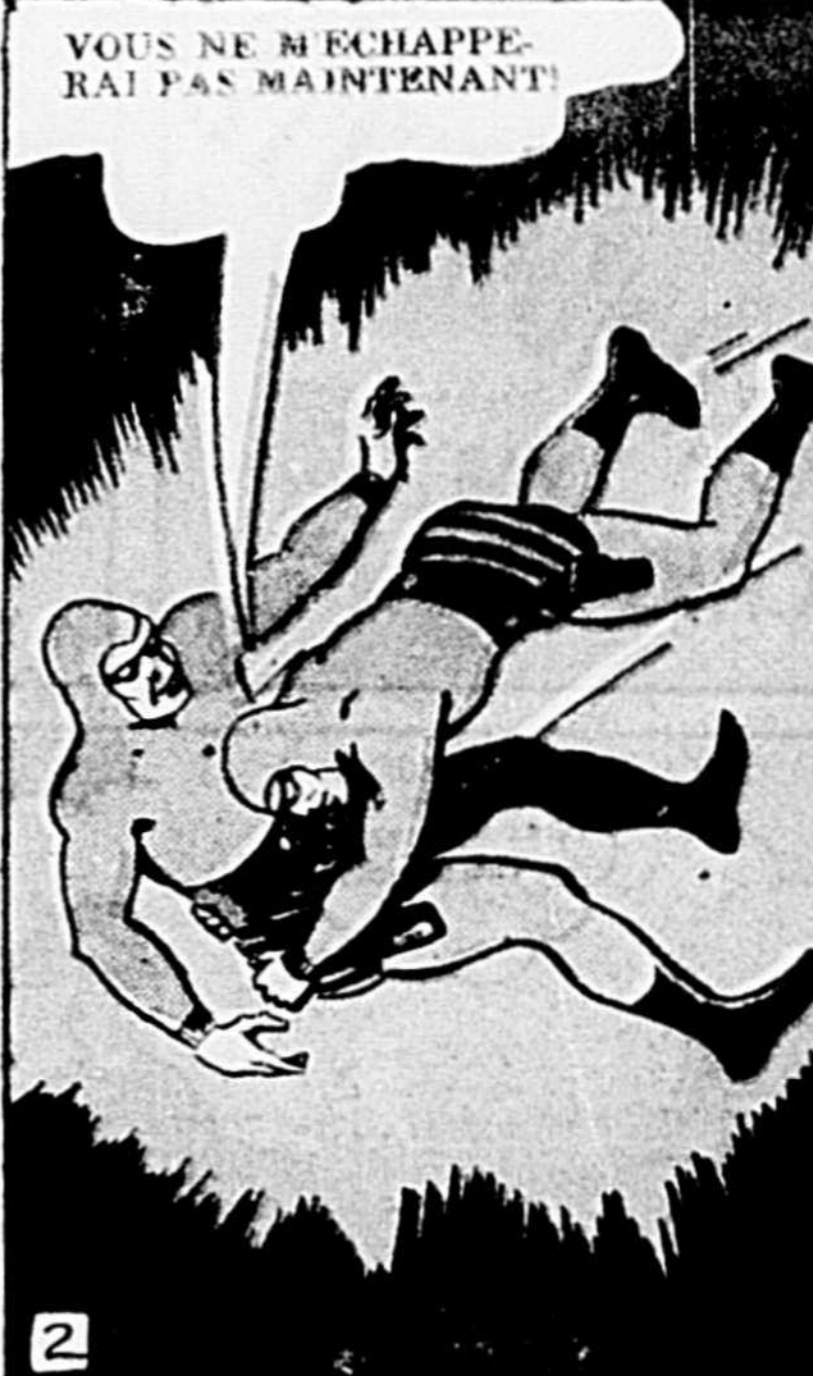


L'HOMME QUI A VOLE MES VETEMENTS! JE VOUS TROUVE ENFIN!



1

VOUS NE M'ECHAPPE-RAI PAS MAINTENANT!



2

ENFIN... QUELQU'UN QUE JE PUIS COMPRENDRE! QUI SUIS-JE CENSE ETRE? JE VEUX DIRE... QUI ETES-VOUS?

JE POSERAI LES QUESTIONS! POURQUOI PORTEZ-VOUS MON COSTUME? QUI ETES-VOUS?



3

JE VAIS TOUT CONFESSER. JE ME SUIS ECHAPPE DE PRISON... JE ME SUIS DEBARRASSE DE MON COSTUME...

J'AI TROUVE LE VOTRE. PUIS, JE ME SUIS RETROUVE DANS UNE ARENE, AUX PRISES AVEC UN INDIGENE GEANT.



4

LE FANTOME NOUS A DEMANDE D'ATTENDRE SON RETOUR...

MAIS POURQUOI ATTENDRE? WOBAN EST LE NOUVEAU MONARQUE...



5

VOICI LE FANTOME MAINTENANT... OH...

QUE SE PASSE T-IL?


WILSON McCOY 5-6



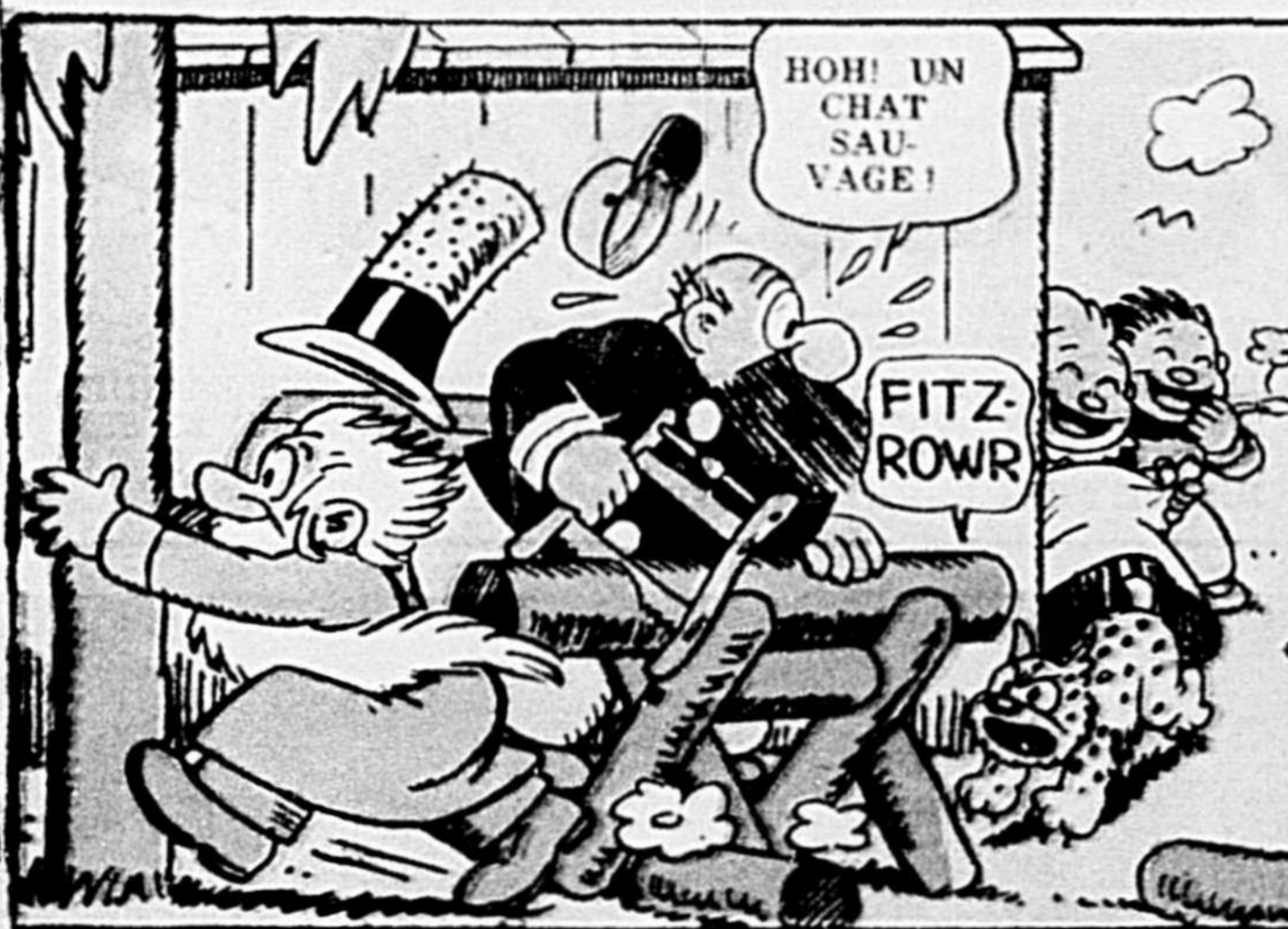
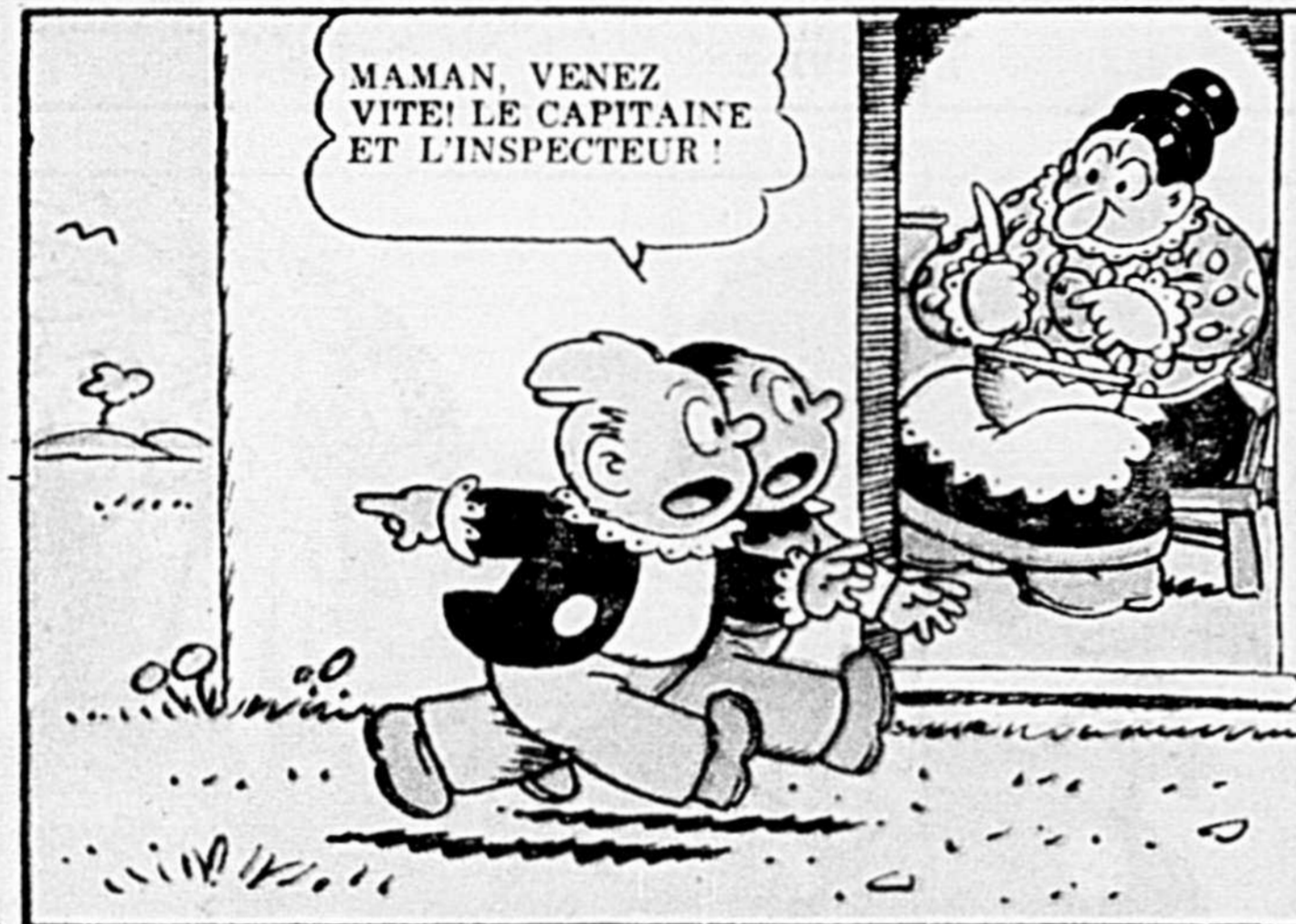
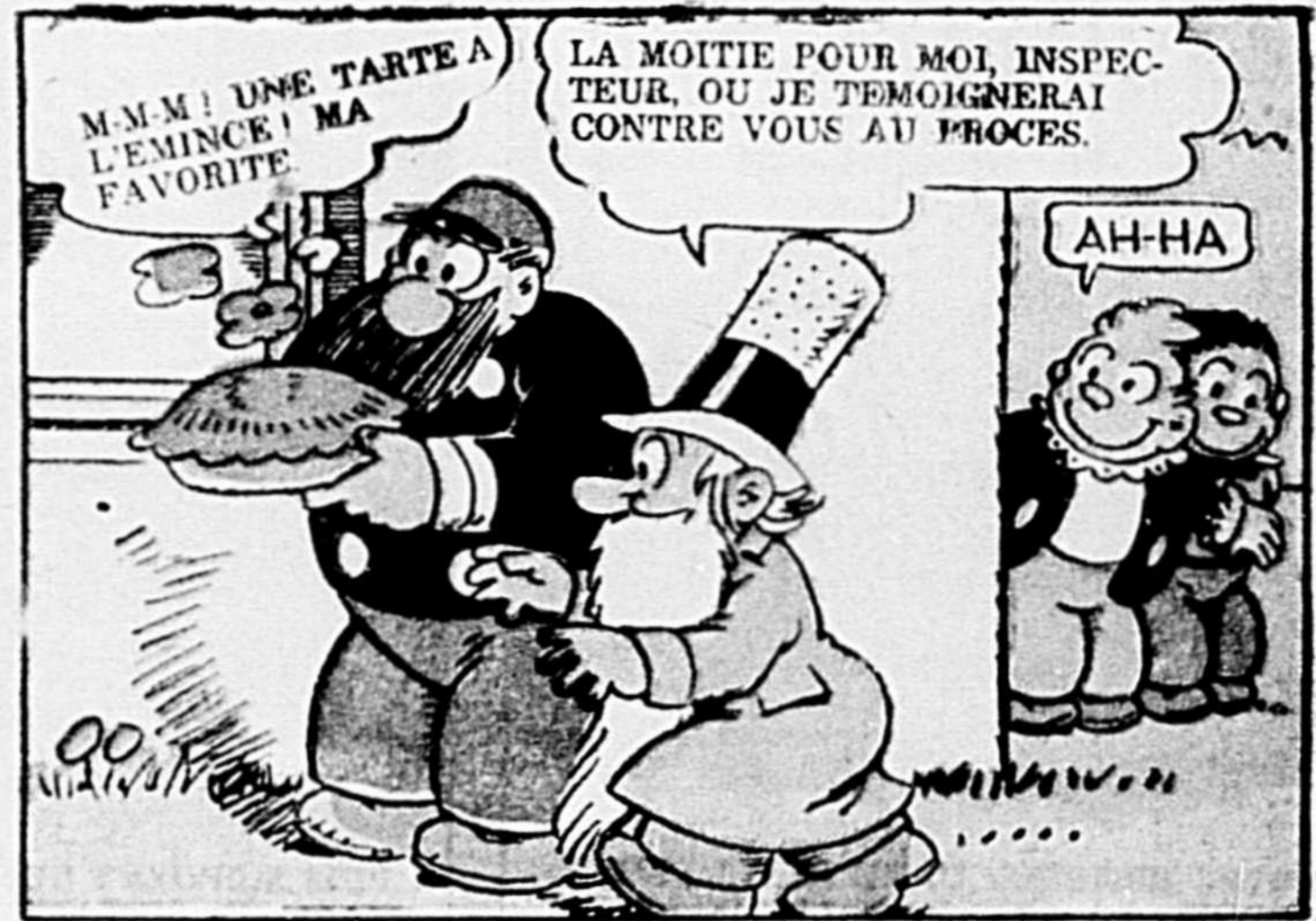
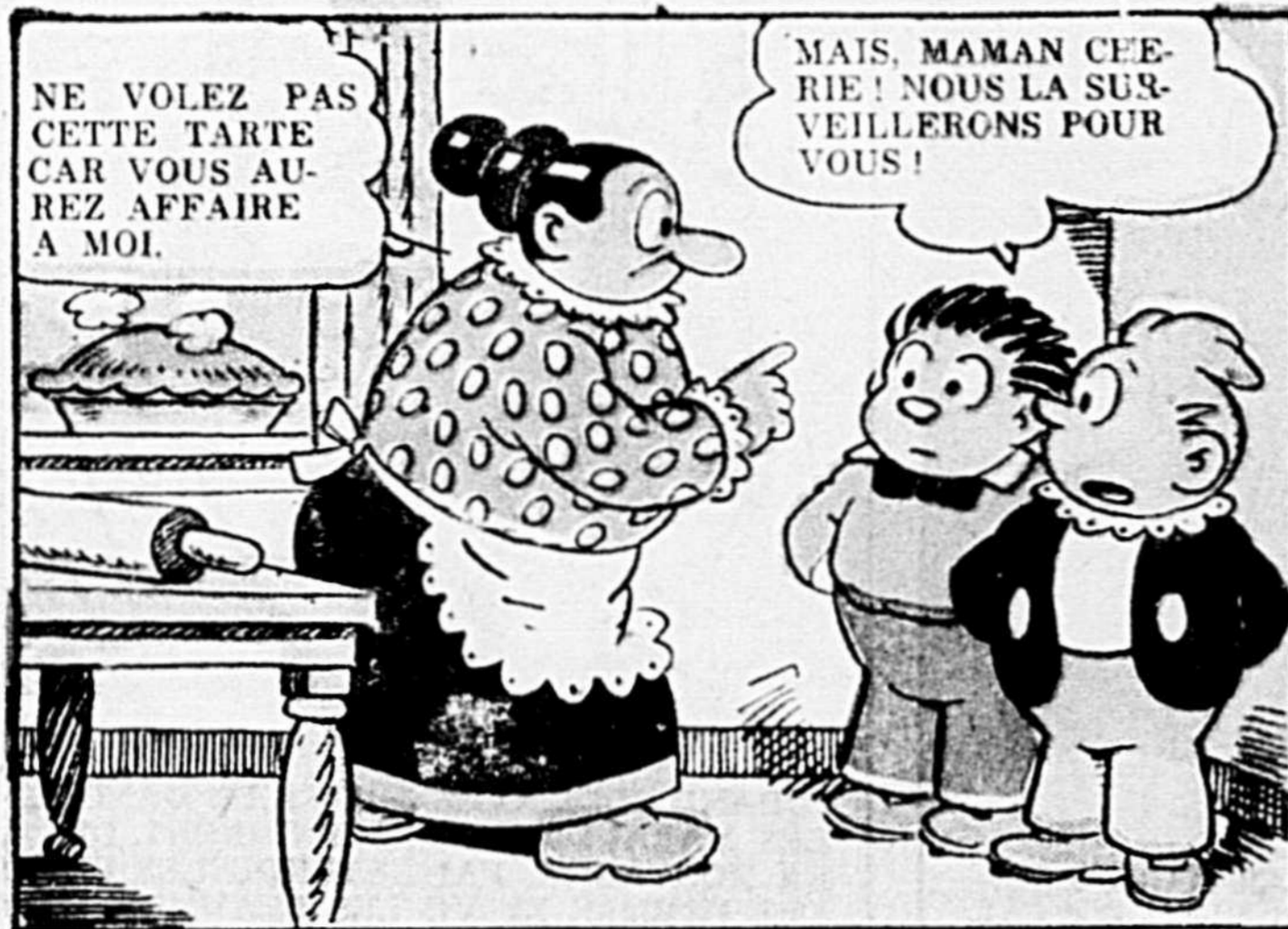
6

IL Y EN A DEUX!

LEQUEL EST LE FANTOME?



7



Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR



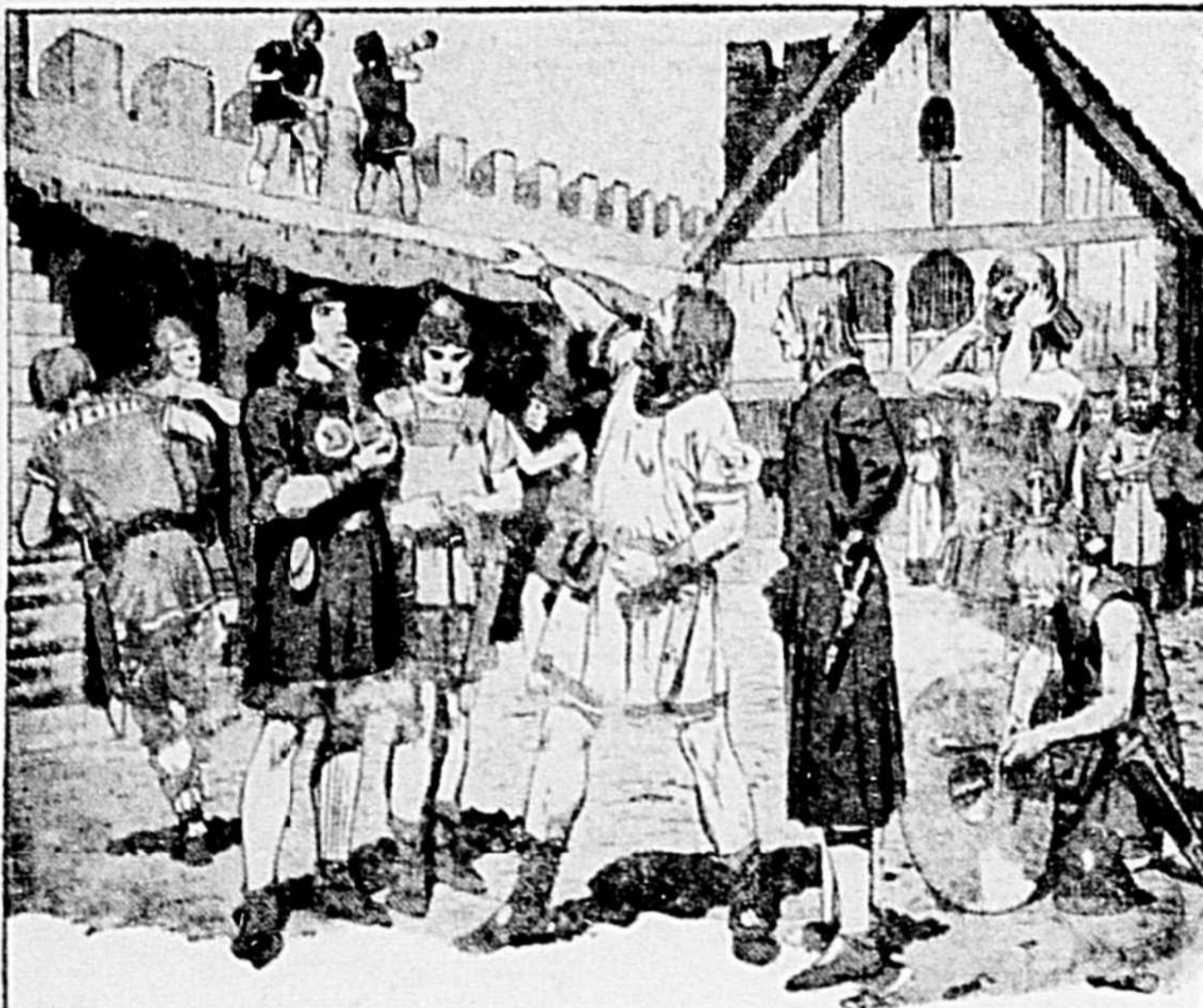
NOTRE HISTOIRE: IL NE RESTE PLUS RIEN DE LA GRANDE SALLE, ELLE EST EN CENDRES, MAIS ELLES NE SONT PAS SI CHAUDES QUE LA RAGE DANS LE COEUR DU COMTE JON.



PUIS SURVIENT GUNDAR HARL, ARRIVANT EN BOITANT DU RIVAGE. "J'AI TOUT VU DU NAVIRE, IMPUISSANT A SECOURIR!"



"QUAND VOUS AVEZ QUITTE LE MANOIR, LES MARAUDEURS DESCENDIRENT DE LA MONTAGNE. J'AI ENTENDU LES CRIS DES FEMMES ET VU LES FLAMMES. ILS ONT TOUT EMPORTE EN PARTANT. JE SUIS VENU AU RIVAGE DANS UN BARIL VIDE."



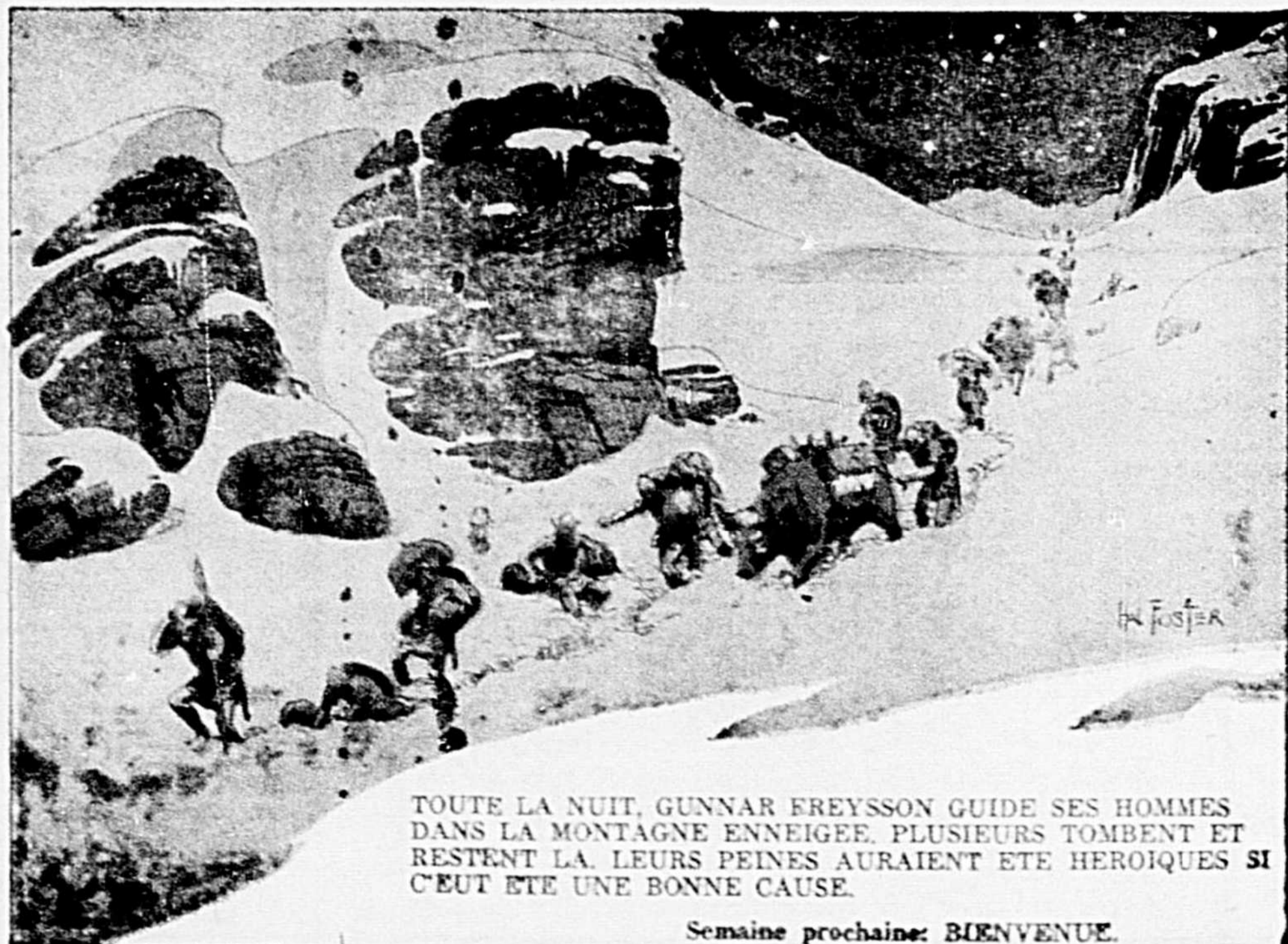
"DE L'AUTRE COTE DE LA MONTAGNE, DANS LE FJORD VOISIN AU NORD VIT GUNNAR FREYSSON. C'EST SON OEUVRE, RUGIT JON. SONNEZ L'APPEL ET APPELEZ TOUS LES GUERRIERS!"



"ATTENDEZ, DIT VAL GUNNAR A DU PEINER TOUTE LA NUIT EN MARCHANT DANS LA NEIGE. SANS SOMMEIL, LUI ET SES HOMMES DOIVENT AVANCER AVEC PEINE. NAVIGUONS JUSQUE CHEZ LUI ET ATTENDONS-LE!"



AVEC UN BON VENT, GUNDAR HARL GUIDE SON BATEAU, REMPLI DE GUERRIERS, SUR LA MER SOMBRE.



TOUTE LA NUIT, GUNNAR FREYSSON GUIDE SES HOMMES DANS LA MONTAGNE ENNEIGEE. PLUSIEURS TOMBENT ET RESTENT LA. LEURS PEINES AURAIENT ETE HEROIQUES SI C'ETAIT ETE UNE BONNE CAUSE.

Semaine prochaine: BIENVENUE.

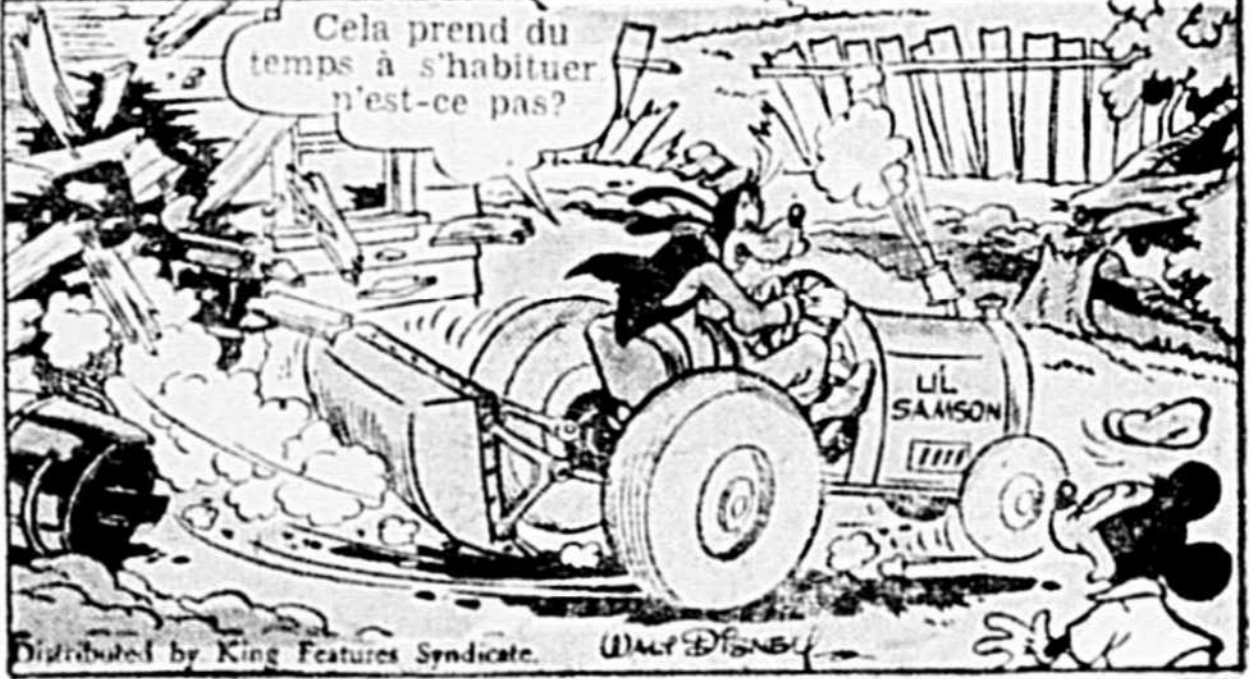
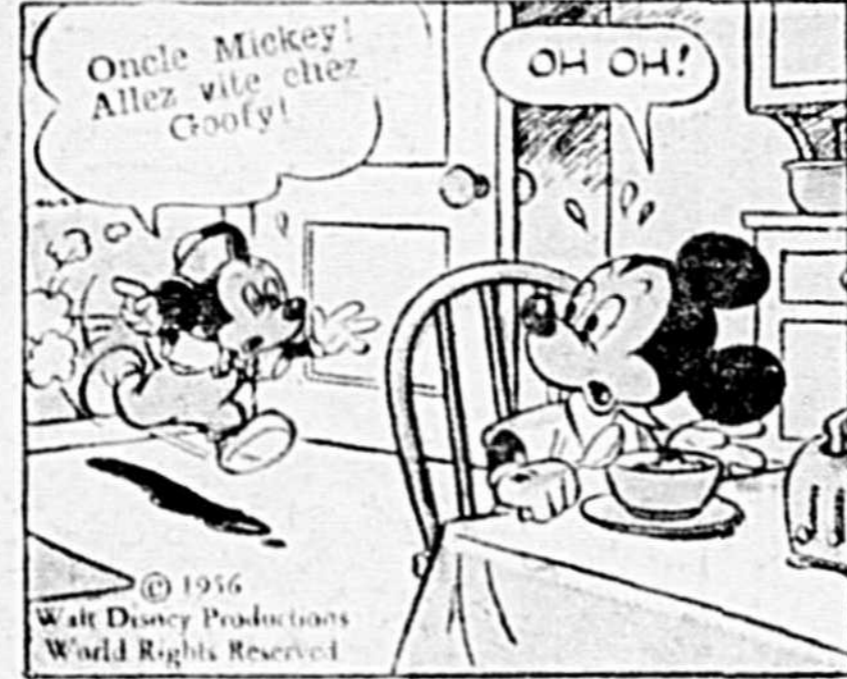
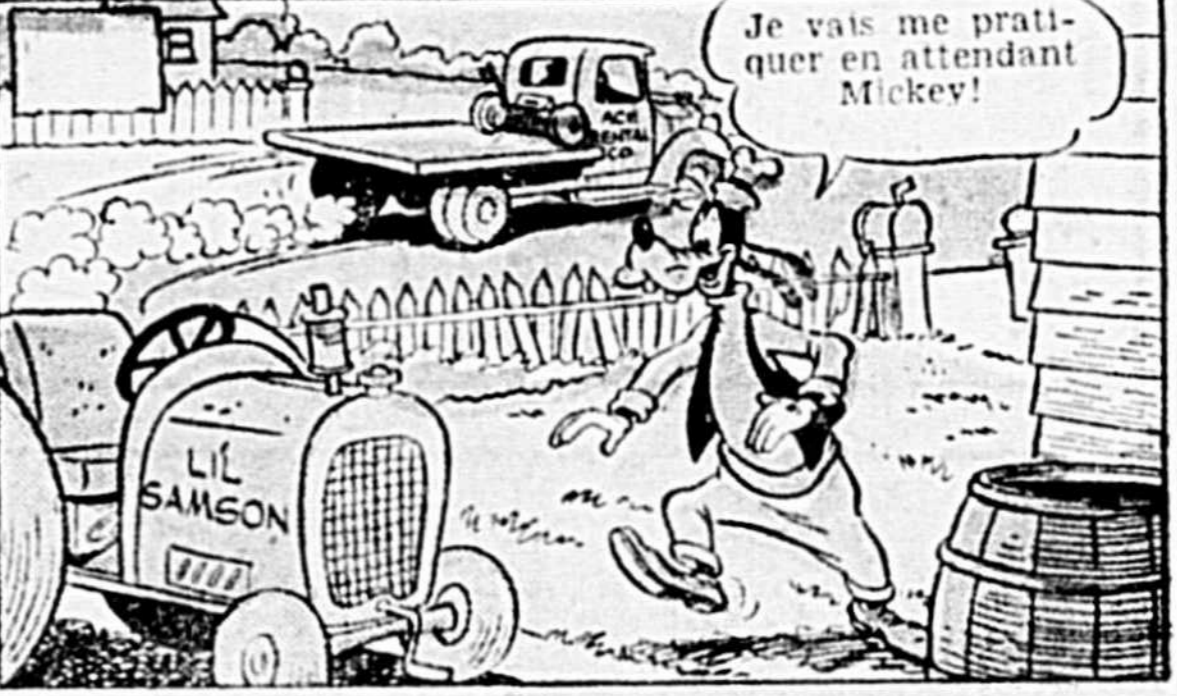
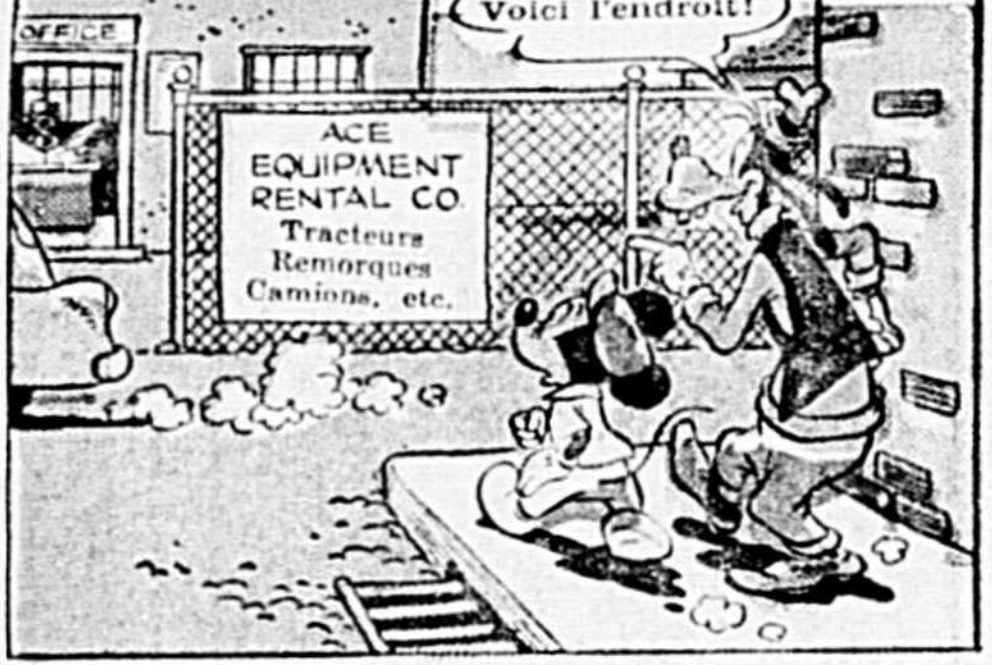


Entretemps...



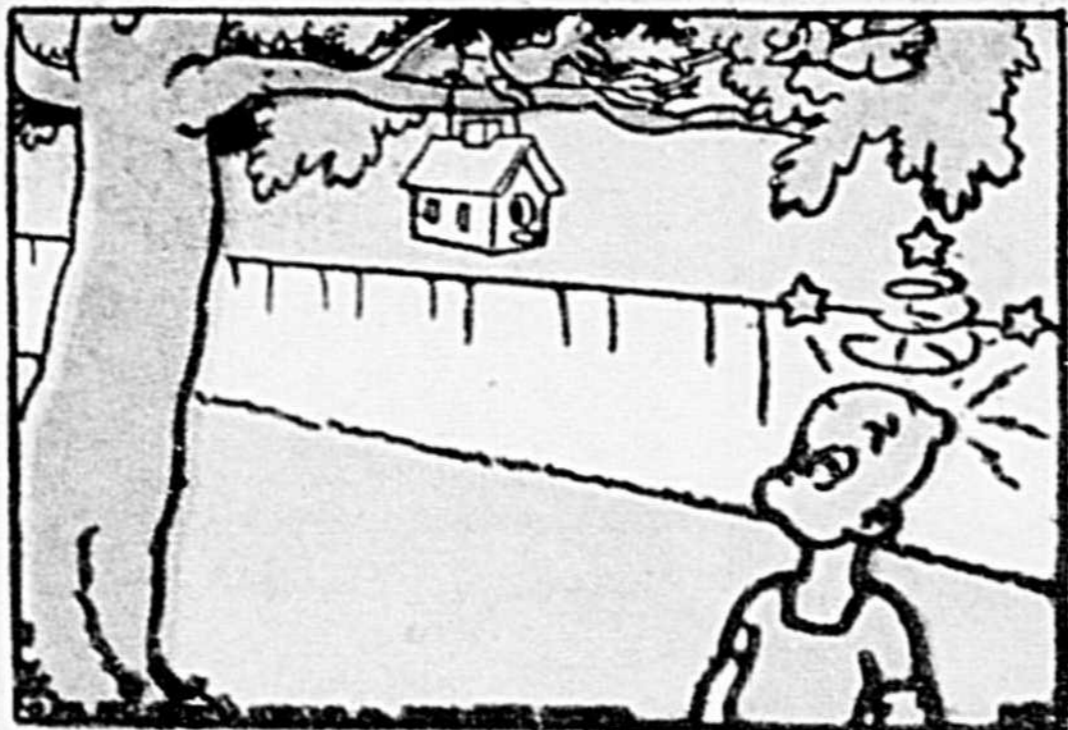
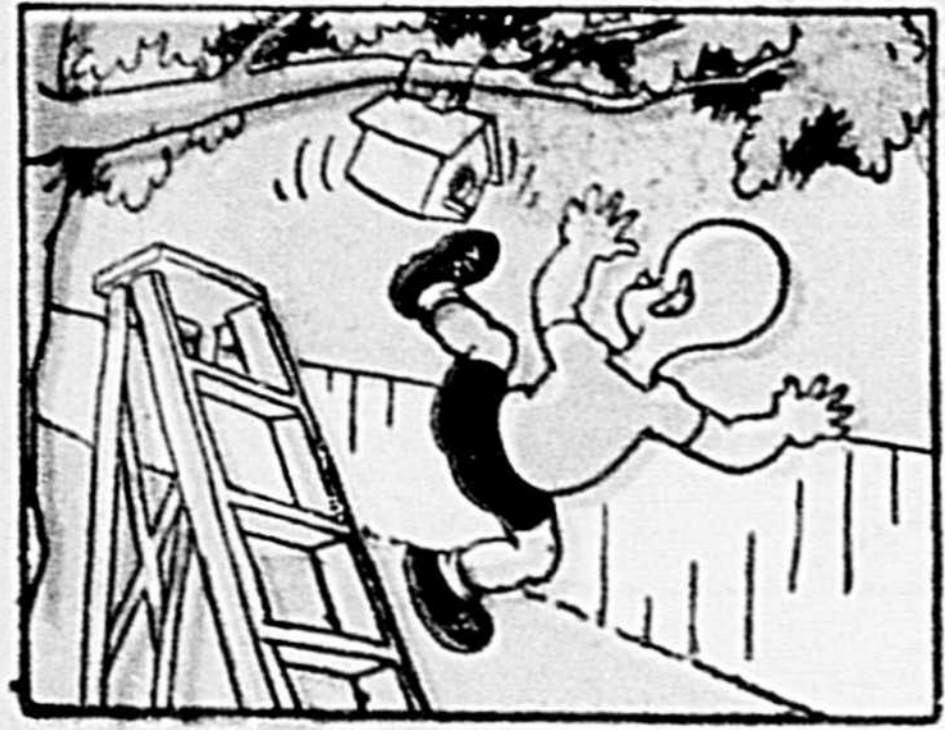
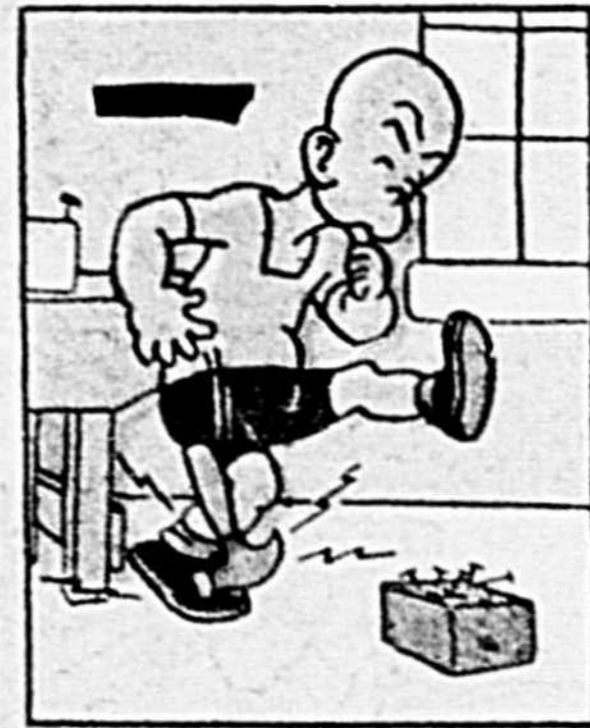
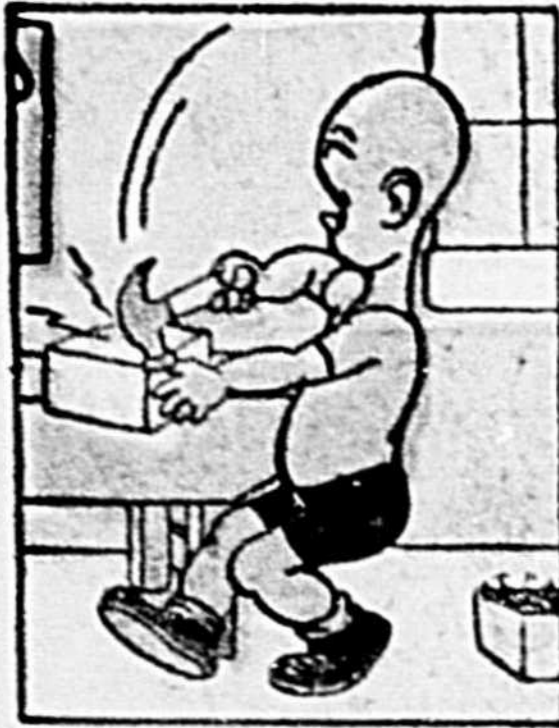
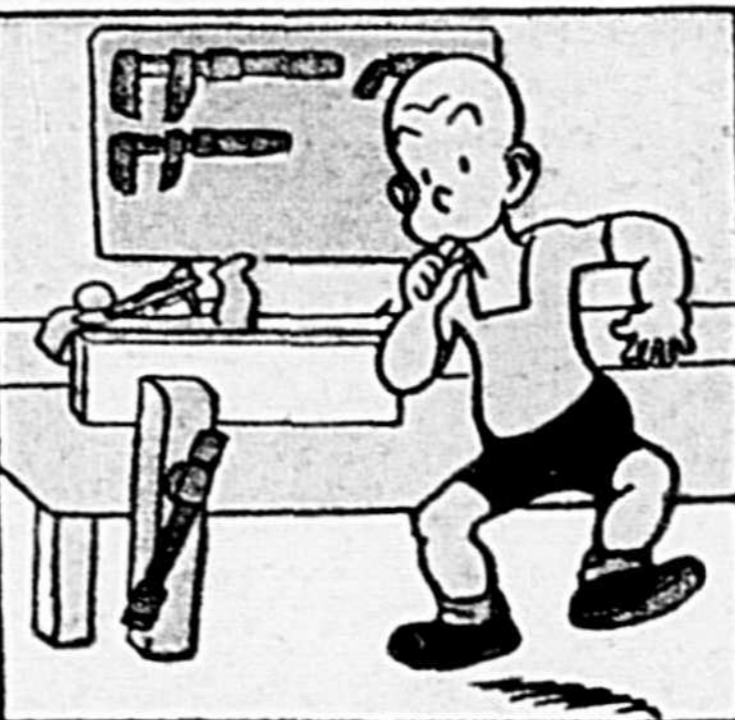
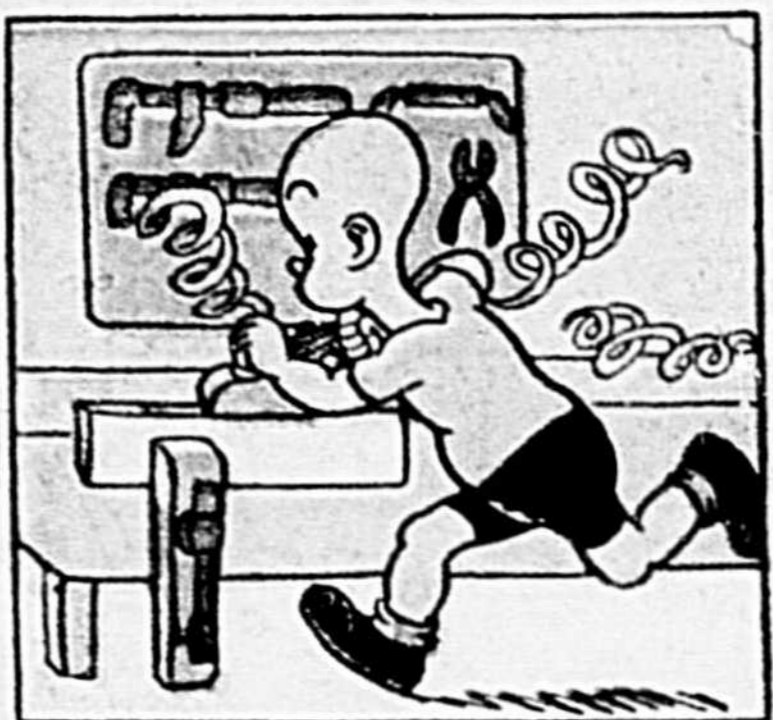
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

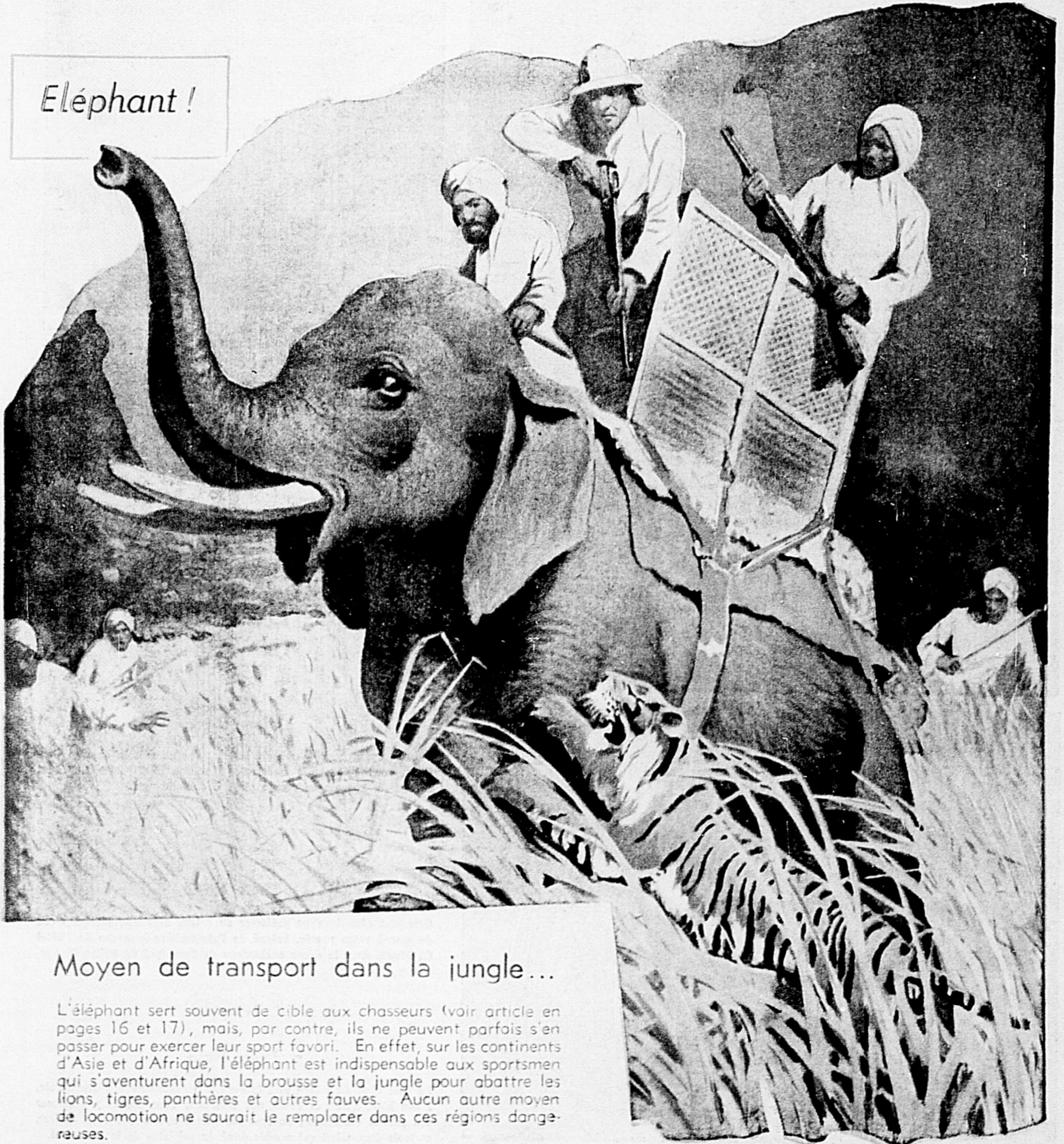


HENRI

CARL ANDERSON



Eléphant !

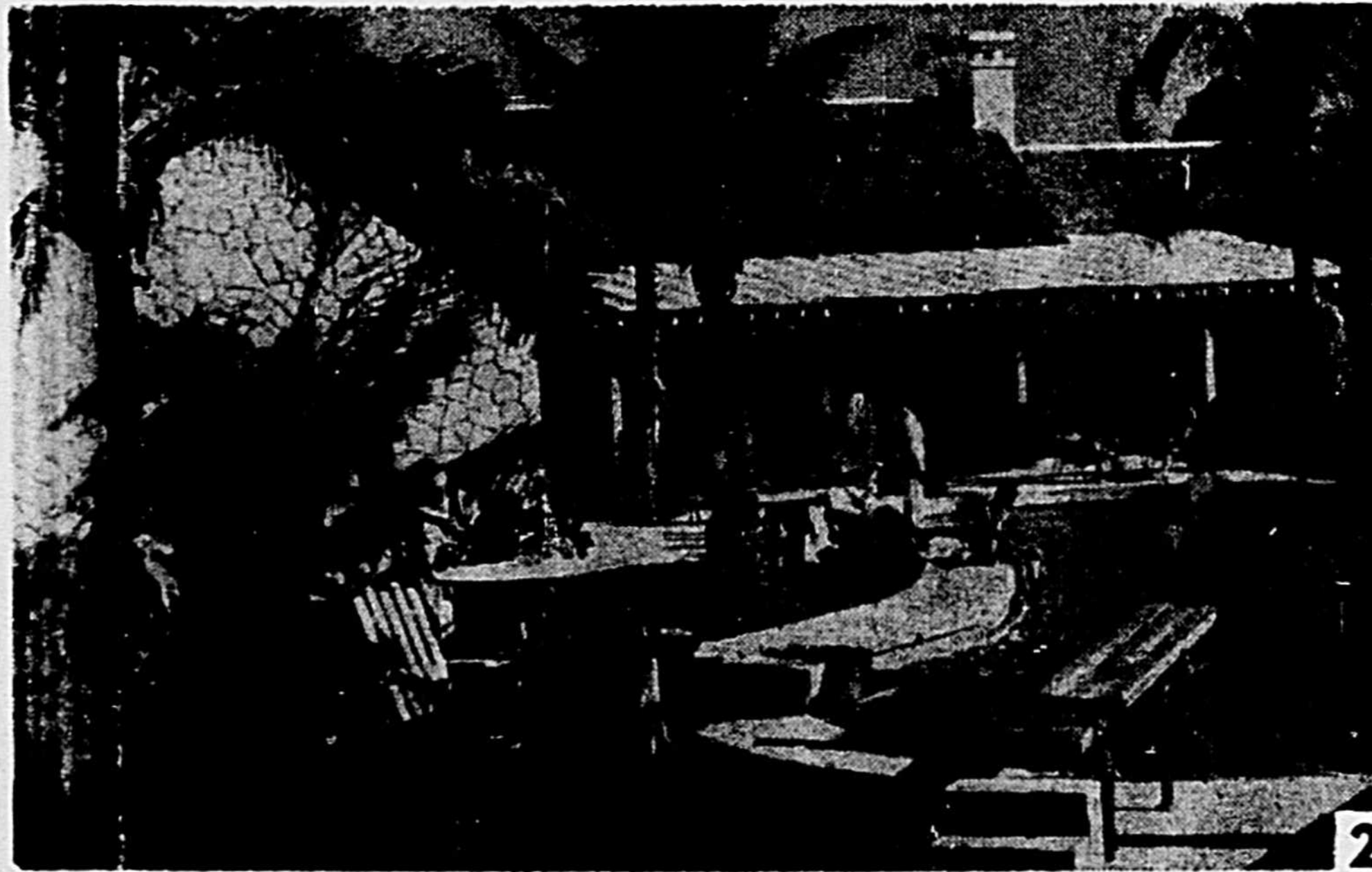


Moyen de transport dans la jungle...

L'éléphant sert souvent de cible aux chasseurs (voir article en pages 16 et 17), mais, par contre, ils ne peuvent parfois s'en passer pour exercer leur sport favori. En effet, sur les continents d'Asie et d'Afrique, l'éléphant est indispensable aux sportsmen qui s'aventurent dans la brousse et la jungle pour abattre les lions, tigres, panthères et autres fauves. Aucun autre moyen de locomotion ne saurait le remplacer dans ces régions dangereuses.



Toutes les pêches sont à l'honneur à l'île d'Andros, dans l'archipel de Bahama, mais celle du bonfish local semble la plus populaire. Voyez le spécimen que Duke Doucette, un habitant de l'île, vient de retirer de l'eau.



... dans l'archipel
enchanteur
de Bahama!

Photo No 1

D'amples plages, où s'échouent les eaux pétillantes du chaud Atlantique, sont l'attraction maîtresse d'Andros Town, aux Bahamas. L'hôtel du Phare a sa propre plage à quelques pas.



Photo No 2

Comment almeriez-vous prélasser au soleil, avec une piscine d'eau de mer à votre portée, baigné de l'atmosphère luxueuse de l'hôtel du Phare, dans le décor enchanteur de l'archipel de Bahama?



Photo No 3

Le chic club du Phare met le dernier raffinement à votre portée, à son hôtel d'Andros Town, aux Bahamas. Vous pouvez y pratiquer des pêches fabuleuses, ou tous les autres sports que vous désirez, et jouir d'un soleil qui semble doué du privilège de la pérennité.





Un
article
de
**MARGARET
FARR**

du Service municipal de la
Récréation à Ottawa...

DEFFI...

*Relèverons-nous le gant?
Encore plus de temps libre!*

Atravers les grandes manchettes des quotidiens: "Au meurtre!...", "Au Feu!...", et "Au malheur!...55, on pouvait aussi découvrir, récemment, deux courtes nouvelles qui ont probablement passé inaperçues à la majorité des lecteurs, mais qui peuvent avoir autant de répercussions qu'un meurtre, un feu, un fléau ou même que le pressentiment d'une guerre atomique. En effet, dans l'espace d'une semaine, les journaux nous révélaient deux faits importants. Tout d'abord, nous apprenions les résultats probables de notre vie quotidienne d'automate, à savoir la diminution de quelque 20 heures de la semaine de travail. En second lieu, — avant même que nous ayons pu accepter la première nouvelle, — un mémoire de la Fédération canadienne des Maires et des Municipalités, présenté à la Commission royale d'enquête Gordon sur les perspectives économiques du Canada, annonçait que notre pays est "arriéré" dans l'avancement de la culture et de la récréation.

Le Dr Eric Fromm, écrivain et psychanalyste de renom, adressant la parole au congrès hivernal de l'Institut canadien des Affaires publiques sur l'automatisation, fit remarquer que le fait de raccourcir les heures d'ouvrage pouvait être favorable en ce sens que cela permettait de développer plus complètement les facultés humaines au lieu d'employer le temps à s'occuper des nécessités de la vie. Cependant, quant à la manière d'employer cette nouvelle somme fantastique de loisirs, le Dr Fromm souligna qu'elle sera probablement la même que celle d'autrefois. Il nota, — et qui peut différer d'avis avec lui, — que la plupart des gens s'acharment à tuer passablement leur temps libre. Il énuméra comme moyens actuels de chasser l'ennui: la télévision, les énigmes policières, la boisson, le bavardage et autres activités passives. Etant donné la situation présente, dit-il, des heures supplémentaires de loisirs ne feront que constituer une menace grave pour la société à moins qu'une attitude bien positive ne soit prise et cela, très rapidement.

Un récent mémoire de l'Institut des Recherches en Amérique révèle que les prévisions pour 1965 font mention d'un standard de vie plus élevé que l'on pourrait l'imaginer, de l'oeil magique pour ouvrir et fermer portes et fenêtres selon les changements de la température, de la semaine de quatre jours dans

plusieurs usines et bureaux, d'une augmentation de 20 pour 100 du revenu, et d'un accroissement de la moyenne d'années d'existence. Par contre, on prévoit aussi qu'un enfant sur dix devra faire un séjour dans une institution mentale, que la délinquance juvénile croîtra constamment et qu'un mariage sur trois se terminera par un divorce.

Il va sans dire que ceci n'est qu'une opinion de la vie probable aux Etats-Unis d'ici dix ans. Cependant, il semble certain que des développements scientifiques et techniques continueront de progresser au delà de l'imagination de la moyenne des gens. On a l'occasion, les moyens et le développement voulus pour abattre le travail quotidien sans effort.

C'est une vérité de La Palice de rappeler que le premier devoir concernant l'emploi de ces loisirs, c'est de se procurer des accommodements matériels. Cependant, il semble y avoir une nécessité d'en changer catégoriquement la proportion actuelle. D'après la Fédération canadienne des Maires et des Municipalités, nos facilités sont présentement en bas des moyennes internationales.

L'enquête de la Fédération révèle que le Canada a moins de salles de concert, de musées, de parcs, de terrains de jeux et de plages que les autres pays dont le développement peut se comparer. On suggère, par exemple, que chaque ville de 50,000 âmes ait une salle de concert, un musée, un théâtre, une

temps libre et avec de vaines énergies, passent avec complaisance des vies inutiles, sauf le cas où ils n'auraient pas les moyens d'employer d'une façon constructive ce temps et cette énergie?

L'histoire nous donne beaucoup d'exemples de malheurs provenant d'une classe dirigeante oisive. Dans une société démocratique, telle que la nôtre, chaque citoyen est membre de la classe dirigeante et la manière dont la grande majorité de nos gens emploient leurs loisirs détermine quelle sorte de culture et de civilisation se développe au Canada. L'histoire doit-elle se répéter ou ne doit-elle pas nous enseigner à garder ce qui est bon et éviter les quelques erreurs catastrophiques du passé?

Mais, le temps et les accommodements ne nous assurent pas inévitablement un emploi constructif des loisirs. L'art de savoir les organiser n'est pas moins essentiel. L'activité récréative s'apprend, et par conséquent il faut l'enseigner, tout comme les autres sciences, et la société actuelle la vie de notre temps libre doit être soumise à un certain genre de méthode. Toute cette situation est un grand changement dans la profession récréative, et la responsabilité dans ce domaine est très grande. Cependant, le problème a bien trop d'envergure pour trouver une solution dans le nombre relativement petit d'hommes et de femmes qui travaillent présentement, par profession ou par bon vouloir, au mouvement récréatif. Ce qu'il faut, c'est une véritable armée d'hommes et de femmes qui ont à coeur ce qui arrive à leur centre communautaire et qui consacrent volontiers une partie de leur temps et de leurs talents à fournir l'occasion aux autres de participer à un programme d'activité constructive.

L'accroissement des loisirs affecte la vie de chaque citoyen du pays et les problèmes actuels seront multipliés avec des résultats préjudiciables au bien-être national à moins que la majorité comprenne le problème et consente à faire les sacrifices nécessaires pour le résoudre.

LOISIRS

En route, du bureau à la maison, je me procure au magasin un petit paquet contenant un diner complet, gelé. Je le pose dans le fourneau et dans quelques minutes, — juste le temps de jeter un coup d'oeil sur les journaux, — et le repas est prêt. Je suis sûr que d'ici peu on n'aura même plus besoin de développer le paquet et de tourner le commutateur du fourneau.

Le magazine "Holiday", dans son numéro de mars, consacre un article aux loisirs et déclare: "L'un des points les plus importants de la production et de la technique modernes, c'est d'avoir donné des loisirs aux gens. Chaque jour, on possède plus d'agréables heures à soi; chaque semaine, plus de jours libres; chaque vie, plus d'années sans labeur. Mais, ironie du sort ou fait tragique, personne ne semble avoir appris comment employer ces nouveaux loisirs. Les heures précieuses deviennent trop souvent des heures inutilisées. Trop de gens ne savent réellement comment profiter de ce temps supplémentaire.

école des beaux-arts, une bibliothèque, une école de ballet, un conservatoire de musique.

Quant à la récréation, la Fédération explique qu'il doit y avoir un parc récréatif de 200 acres pour chaque 400,000 habitants; un terrain de jeux d'une acre pour chaque 800; un champ de balle-molle pour chaque 3,000; et un champ de balle dure pour chaque 6,000.

Il devrait y avoir aussi un tennis pour chaque 2,000 de population; une grande piscine intérieure pour chaque 50,000; un grand gymnase pour chaque 10,000; une série d'immeubles récréatifs et un grand auditorium pour chaque 15,000; un théâtre en plein air pour chaque 100,000; et un terrain de golf à raison d'un trou pour chaque 3,000.

En comparaison des accommodements actuels, ces chiffres peuvent sembler absurdes dans la plupart des endroits. Cependant, n'est-ce pas plus absurde de prétendre que des Canadiens, avec des heures et des heures de

AUTOMATISATION

Le...

...à

votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Commission du District fédéral

LA semaine dernière il a été question des services que la Commission d'embellissement d'Ottawa avait rendus à la population en enjolivant quelques points de la capitale canadienne. Aujourd'hui il serait bon d'énumérer quelques-uns des travaux appréciés de la Commission du district fédéral. On se souvient que la Commission actuelle a succédé à la première en 1927 et qu'elle a terminé et poursuivi le travail déjà commencé.

Jusqu'à cette date les travaux d'entretien du terrain autour des édifices du gouvernement relevaient du ministère des Travaux publics. Ils furent alors confiés à ladite commission. A ce moment, on étendit son champ d'activité à la région de Hull.

Entre 1927 et 1932, elle réalisa plusieurs projets importants, y compris l'achèvement des parcs Jacques-Cartier, Brébeuf et Fontaine (lac Flora) situés dans la ville de Hull. Une fois la construction des ponts Champlain terminée, la promenade d'Island Park était reliée au chemin d'Aylmer. On aménagea ensuite en parc un terrain situé à l'ouest de la rue Nicholas, près des voies ferrées, grâce à la coopération du National-Canadien. De 1932 à 1936, on aménagea Echo Drive, au sud et à l'est du canal Rideau, entre les rues Bronson et Pretoria, en même temps que l'on prolongeait le Driveway à travers la Ferme expérimentale, de la promenade d'Island Park jusqu'à la route de Prescott.

Avant la seconde guerre mondiale, l'entreprise la plus importante a été la création de la Place de la Confédération, au cœur même de la cité d'Ottawa. Ce travail a été terminé juste à temps pour être inauguré par Leurs Majestés le roi George VI et la reine, au cours de leur visite au Canada.

Une autre fonction de la Commission est celle de coordonner les entreprises de construction d'édifices du gouvernement fédéral dans les limites du district de la capitale nationale et l'emplacement et l'aménagement extérieur des immeubles fédéraux ou les autres travaux effectués sur les propriétés de la Couronne.

Afin de mieux poursuivre son travail la Commission a institué un comité d'aménagement de la capitale nationale, composé d'éminents architectes canadiens, d'ingénieurs, d'urbanistes et de représentants des municipalités intéressées et chargé d'assumer le rôle de conseiller permanent et de préparer et de faire exécuter un plan directeur.

Après bien des relevés et beaucoup d'études, le personnel préposé à cette besogne a réussi à le préparer, établissant ainsi ce qu'il y avait de plus important à faire, au cours des années à venir, dans le domaine de l'aménagement et de l'expansion, ainsi que les propositions spécifiques à présenter pour répondre aux besoins de la capitale dans le domaine des édifices publics, des institutions nationales, des parcs et des promenades, etc.

La règle adoptée par la Commission pour procéder au choix de l'emplacement et du style des édifices du gouvernement constitue un élément important lorsqu'il s'agit de l'embellissement de la capitale. Tous les ministères et organismes de l'Etat sont tenus de soumettre à l'approbation de la Commission l'emplacement et le plan détaillé de la façade des nouveaux édifices dans les limites de la capitale canadienne. Ces plans sont alors examinés par un comité, qui depuis 1950 a étudié et approuvé plus de 150 projets de construction.

Aussi remarque-t-on que le style des derniers édifices du gouvernement y a gagné, tant au point de vue artistique qu'au point de vue uniformité. Pour prouver sa coopération avec le travail de la Commission, la Cité d'Ottawa a adopté un règlement pour contrôler le style des édifices érigés en face ou à côté d'un immeuble du gouvernement fédéral. C'est ainsi qu'un particulier ne pourrait pas ériger une maison voisine d'un édifice du gouvernement sans qu'elle s'harmonise avec son entourage. Et souvent la ville, avant d'émettre un permis de construction, consultera la Commission.

Malheureusement l'espace ne nous permet pas d'insister sur le travail accompli par cet organisme dans la formation du magnifique parc de la Gatineau.

Un vaste projet d'embellissement...



Le major-général Howard Kennedy, président de la Commission du District fédéral à Ottawa, discute des plans d'embellissement de la capitale nationale avec le célèbre urbaniste français, M. Jacques Gréber, à gauche. Beaucoup de travail a déjà été accompli depuis quelques années et les heureux résultats sont déjà manifestes à différents endroits à Ottawa, Hull et la banlieue. Cependant, il reste encore beaucoup à faire. D'ailleurs, les projets à réaliser sont prévus pour une période à longue échéance. Chaque jour suffit sa peine et petit train va loin...

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Selon ce que m'a dit récemment un naturaliste célèbre, les personnes qui font une excursion à un parc provincial ou national ne sont d'habitude que des spectateurs.

C'est-à-dire qu'ils jouissent de la beauté du paysage mais ne voient pas les maintes choses subtiles que leur offre le parc. Les découvertes les plus intéressantes se trouvent sous les rochers, parmi les fougères et les brins d'herbe, dans les ruisseaux et dans les arbres.

Notre ami emmène ses quatre enfants en excursion plusieurs fois par année pour attraper des animaux vivants. Par exemple, quand ils sont près d'un ruisseau, les enfants pataugent dans l'eau, armés de coton à fromage ou de filets métalliques, à la recherche de têtards, d'écrevisses ou de valrons. Puis, ils courent à travers les champs afin d'attraper des insectes et, si les lois de conservation le permettent, ils cueillent des fleurs sauvages, des feuilles ou des spécimens de cailloux.

Leur visite au parc devient une véritable chasse aux trésors. Mais les trésors sont fournis à titre gracieux par la généreuse Mère Nature. Et les enfants, leur intérêt éveillé, sont encouragés à en apprendre davantage quand ils retournent à la maison.

Le personnel des Musées et du Département des Terres et Forêts se propose des excursions scientifiques. Peut-être pourront-ils vous aider à inculquer de la science dans vos voyages cet été.



Une
bière
d'HOMME

"Un travail comme le mien est épuisant."



qui a
du
"CORPS"

"Mais la Labatt I.P. me redonne de l'énergie,"
nous dit Francis Wadden

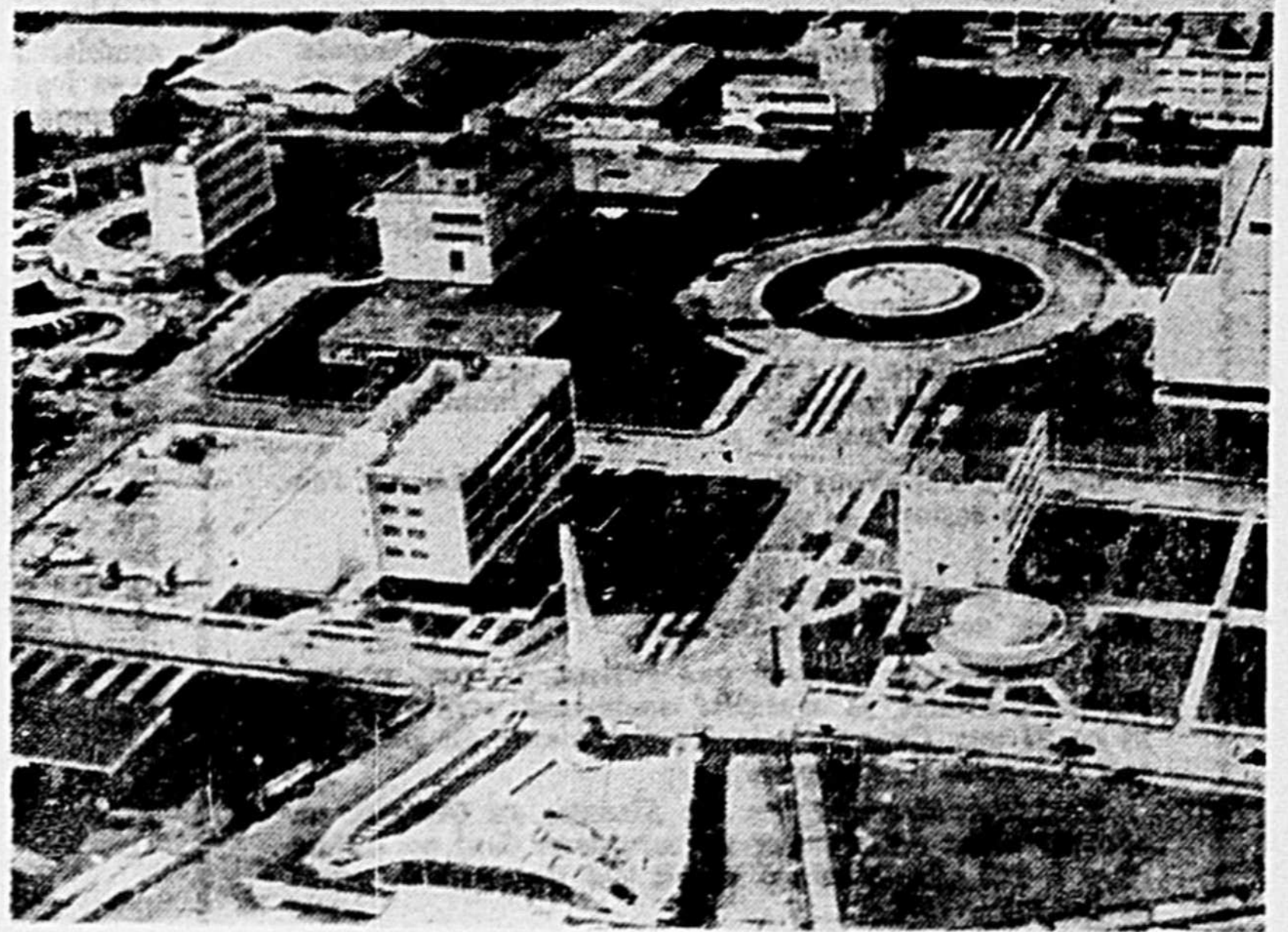
Désirez-vous une vraie bière d'homme... une bière qui a vraiment du corps, dont le goût corsé est satisfaisant? Servez-vous un grand verre de Labatt I.P. Goûtez-y et découvrez pourquoi tant d'hommes adoptent la Labatt I.P. pour se désaltérer. Francis Wadden exige une bière d'homme... la Labatt I.P. Pourquoi donc ne pas l'adopter vous aussi.

Dégustez bientôt une I.P. ... la bière qui étanche parfaitement une soif d'homme! Quelle révélation! La prochaine fois, à l'hôtel ou chez l'épicier, demandez de la Labatt I.P. Adoptez la bière qui a du corps... dont le goût est satisfaisant... et PIQUANT! La Labatt I.P.—la vraie bière d'homme!



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

...aux Antilles



...République Dominicaine

La foire mondiale de Ciudad Trujillo se prolongera jusqu'en août

Photo du haut, à gauche: — La MERINGUE est la danse nationale des Dominicains. Son rythme est très prononcé, extrêmement rapide, mais gracieux. C'est une sérieuse rivale du tango, de la rumba, et du mambo, actuellement mieux connus des Nord-Américains. Le "combo" (orchestre populaire) jouit donc d'un grand prestige du peuple. Il comprend une "concertina" (petit accordéon), une "tambora", un tambour d'origine africaine qui se porte au cou et qui se joue avec des bâtons, et la "guira", sorte de gourde indienne dont on gratte les flancs. On ajoutera quelquefois une "guitarra" ou une boîte à chaussures à laquelle on attache des fils de fer que l'on fait vibrer, ou encore un tuyau d'échappement d'automobile dans lequel on souffle pour obtenir un son semblable au coassement d'une grenouille enrhumée. Cela vous fait un orchestre endiable qui fait danser une nation, et bien des touristes.

Photo du bas, à gauche: — Trois jolies señoritas de Santiago (Saint-Jacques), la capitale de la province de Vega Real (plaine royale), et deuxième ville en importance de la République Dominicaine, surnommée le Paradis terrestre des Antilles. Ces Santlagueiras (Santiagoennes) représentent la fine fleur de l'élite hispanique du pays, toute de beauté et de culture.

Photo du haut, à droite: — LE CARILLON DE LA CATHEDRALE SAINT-DOMINGUE A CIUDAD TRUJILLO. La plus grosse cloche, El Vacante, la vacance, a été fondue en 1733. Elle ne fait entendre sa voix que lorsque l'archevêque meurt. La cathédrale remonte à 1523. C'est là que se trouve, parmi bien d'autres trésors historiques, le tombeau en marbre blanc de Christophe Colomb "qui fit de cette terre sa préférée".

Photo du bas, à droite: — La foire mondiale de Ciudad Trujillo, République Dominicaine, comprend 125 acres de terrain, face à la mer des Caraïbes. Plus de 125,000 personnes, des touristes comme la population locale, l'ont visitée durant les quatre premiers jours seulement, du 20 au 24 décembre. Le succès que la foire remporte depuis en fait la grande attraction de l'année dans toutes les Antilles. Elle se prolongera au moins jusqu'au 16 août. Cette photo aérienne montre l'entrée de la foire, face à la mer des Antilles, et les édifices qui bordent l'esplanade au nom suggestif d'avenue de la Paix. Vingt-six nations y sont représentées, dont le Canada. Ces pays y ont dépensé plus de \$25,000,000 pour leurs pavillons et leurs kiosques. Ciudad Trujillo était autrefois connue sous le nom de Saint-Domingue. Ciudad veut dire "ville", et Trujillo est le nom de celui qui préside aux destinées du pays depuis 1930.



Au contact de la nature

La conservation est un problème qui ne concerne pas seulement les Canadiens. Tous les pays sont pris de ce problème. Aussi n'est-il pas rare de voir des pays voisins qui se donnent la main pour atteindre un but commun.

Tout dernièrement l'état de New-York, Etats-Unis, fit des ententes avec la province d'Ontario, Canada, pour aider à l'expansion de la caille dans l'Ontario.

Les experts de ces gouvernements capturent de ces oiseaux dans les régions où ils sont plus nombreux pour ensuite les relâcher dans d'autres secteurs dont l'habitat est propice à la reproduction normale et à la conservation.

Actuellement dans le nord de l'état de New-York et dans le sud de la province d'Ontario, les cailles sont très nombreuses: elle auraient même atteint un point de saturation. Par contre, dans les régions du nord récemment déboisées, il n'existe presque pas de spécimens de cet oiseau. Les experts croient sincèrement que la caille pourrait très bien s'y multiplier si on pouvait en relâcher dans ces districts.

Quoique le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario encourage fortement la conservation du castor, il surveille également les dommages qui pourraient être causés par ces rongeurs.

L'augmentation du castor dans cette province est telle que dans certaines régions les dangers d'inondation peuvent être créés par les barrages érigés par l'animal à queue plate.

En 1952, on déclarait qu'en Ontario il s'élevait 52 digues et 77 huttes de castors sur les terres concédées dans le district du lac Simcoe. En 1955 ce nombre était passé à 86 digues et à 201 huttes.

Voilà donc pourquoi les autorités demandent à tous les habitants de cette région de surveiller les inondations printanières. Si l'on croit que les castors sont responsables de ces inondations, il faudrait immédiatement avvertir l'officier local de conservation.

Cet avis s'applique dans toutes les localités où l'on trouve du castor.

Voici quelques détails qui peuvent intéresser les pêcheurs, concernant l'esturgeon.

Les experts prétendent que l'esturgeon, tout comme l'homme, atteint sa maturité seulement vers l'âge de 20 ou 25 ans. Cependant la vie du poisson est plus longue que celle de l'homme.

Tout dernièrement, au lac Simcoe, en Ontario, un pêcheur vient de capturer un esturgeon dont on estime l'âge à 152 ans. L'animal pesait 215 livres et mesurait 81 pouces.

Nous sommes actuellement en pleine saison des feux de forêts. Les autorités considèrent que la période entre le premier avril et le 30 octobre de chaque année est la période de danger en ce qui concerne le pire ennemi de nos forêts.

Nous invitons donc tous et chacun à porter une attention toute particulière aux dangers de feu de forêt. "Prudence est mère de sûreté".

Angusmore

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE



Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde Paris — France

Hebdo-Revue Ottawa — Canada



L'alignement sur la technique occidentale.

MOSCOU: — Sauf dans le matériel militaire où ils ont toujours égalé les meilleures réalisations occidentales, les Russes semblaient jusqu'ici en retard dans les autres domaines de la technique. L'avion qui vient d'arriver à Londres le Chef de la Police secrète soviétique a beaucoup fait parler de lui, surtout dans un pays où l'on n'est pas prêt d'oublier les déboires survenus, au Comet. Partout, les Russes ont fait des progrès. C'est ainsi que les usines Staline viennent de sortir un autocar qui est l'équivalent des meilleurs modèles étrangers. Doté d'un moteur Diesel d'une puissance de 180 CV, ce car pourra dépasser la vitesse de 100 kilomètres à l'heure. Un système de conditionnement d'air y maintiendra la température ambiante de 18° par toutes les températures et les vitres seront protégées du givrage par des courants d'air chaud.



Honni soit qui mal y pense

LONDRES: Le mari de la reine Elizabeth, très populaire dans le peuple britannique, subit une série de méchantes attaques de la part de la presse anglaise, qui, tout à son honneur, demeure une des plus démocratiques qui soient.

Ayant déjà contre lui certaines attaques du clergé anglican qui lui reproche quelques graves crimes tels que jouer le dimanche au Polo ou au cricket, que deviendra le pauvre Philippe si la presse commence à montrer ses dents.

M. Harold Swaffer, un des maîtres de Fleet Street, ne supporte pas que le duc d'Edimbourg ait (soi-disant) poussé la Reine à faire construire un yacht d'un milliard de francs français.

Certaines mauvaises langues et certains journalistes racontent que le duc ne trouverait pas à son goût le salon royal de l'aéroport de Londres et le wagon-restaurant du train réservé à la souveraine. Aussi, lui reprochet-on d'avoir commandé un second

wagon-restaurant et les aménagements d'un nouveau salon.

Les Anglais deviendraient-ils démagogues et voudraient-ils définitivement perdre ce sens de la grandeur qui leur a si bien servi au cours des siècles? Philippe d'Edimbourg n'est pas Anglais de naissance. Commencerait-on à le lui reprocher?

BERLIN

Pas assez d'enfants

BERLIN: Les Allemands qui ont été dans la première partie de ce siècle, le peuple d'Europe démographiquement le plus puissant, sont actuellement en mal d'enfants. C'est-à-dire qu'ils n'en ont pas assez selon les desirs du gouvernement de Bonn. Actuellement, il n'y a, en Allemagne, dans les jeunes ménages que 1,7 naissance par mariage.

Aussi, le ministre des affaires familiales désirerait-il voir instaurer une taxe sur les célibataires ainsi qu'une nouvelle législation du divorce qui rendrait celui-ci presque impossible.

Madame Pfannes, présidente de la Fédération des femmes allemandes s'élève vigoureusement contre ces projets. "Voudrait-on que l'on revienne au système des haras", pronés par les nazis, a-t-elle déclaré. "Nous en avons assez des enrégimentations." — (Hebdo-Monde).

Connaissez-vous le Canada!

- 1—Terre-Neuve compte une population de 244 personnes par mille carré; l'île-du-Prince-Edouard en compte 45.07. Quelle est la moyenne nationale?
- 2—Lorsqu'il est midi à Saint-Jean, Terre-Neuve, quelle heure est-il à Winnipeg, Manitoba?
- 3—En 1954, les revenus personnels des Canadiens s'élevèrent à \$18 milliards. Quelle part de ces revenus a été perçue en taxes?
- 4—Par quel accord et en quelle année la frontière non fortifiée entre le Canada et les Etats-Unis a-t-elle été établie?
- 5—Est-ce que les taxes spéciales prélevées pour défrayer le programme de pensions universelles de vieillesse suffisent à couvrir le coût de ce programme?

REPONSES

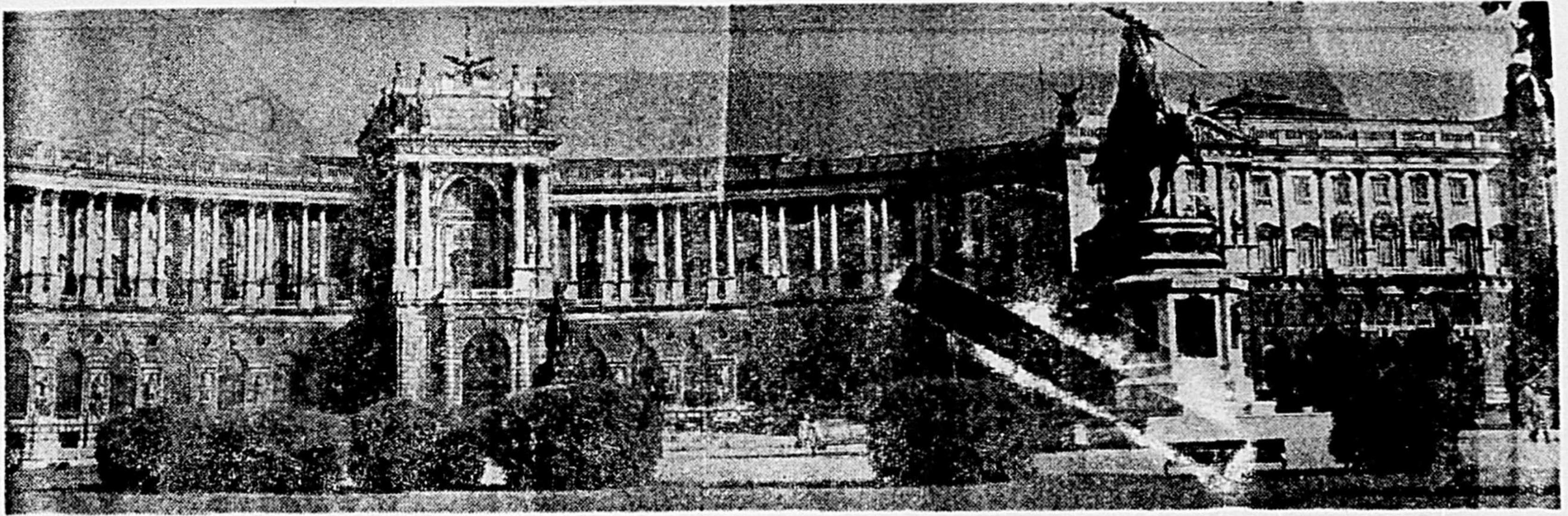
- 5—Non; le fonds enregistre un déficit d'environ \$60 millions par année.
- 4—Par l'accord Rush-Bagot de 1817.
- 3—Environ \$7 milliards ou le tiers est allé au fisc.
- 2—Il est 9 h. 30 du matin.
- 1—La moyenne nationale est moindre que quatre personnes par mille carré.

(Québec-Press)

Qui est-ce..?

Le chimiste français est né à Paris en 1743. Fils d'un riche négociant, il fit ses études au collège de Mazarin et suivit ensuite des cours d'astronomie; il fréquenta le laboratoire d'un chimiste et fut un des auditeurs assidus d'un célèbre botaniste. A 23 ans, il remporta un prix à l'académie des Sciences avec son mémoire sur le meilleur système d'éclairage de la Capitale; puis, donna bientôt un autre mémoire sur les couches des montagnes, mais en collaboration. En 1768, à 25 ans, il entra à l'académie des Sciences. Cette même année, il devint adjoint d'un fermier général et titulaire d'une de ces places en 1779. Quelques années plus tard, il fut nommé inspecteur général des poudres et salpêtres, Député suppléant aux Etats Généraux de 1789, il devint en 1790 membre de la commission pour l'établissement du nouveau système des poids et mesures. Nommé secrétaire de la trésorerie en 1791, il proposa pour la perception des impôts un plan qu'il développa dans un traité. Lorsqu'en 1793, la Convention décréta l'arrestation de tous les fermiers généraux, il se constitua prisonnier. Sa principale découverte est celle de l'oxygène, qu'il fit après une fameuse expérience qui dura 12 jours et 12 nuits. Multipliant ses expériences, il reconnut que l'oxygène entre dans la composition des acides et des bases et, de ce fait, d'une portée immense; par la suite il établit une nomenclature chimique aussi simple que facile. Ses travaux pendant les quelques années qui précédèrent sa mort portent surtout sur la chimie appliquée à la physiologie. Il a laissé de nombreux mémoires; entre autres sur la transpiration des animaux et sur la nature de l'eau. Malheureusement sa carrière fut interrompue par sa condamnation à mort le 8 mars 1794 et son exécution qui eut lieu le même jour à Paris.

Réponse: Antoine Laurent LAVOISIER.



L'édifice du parlement à Vienne, capitale de l'Autriche. Cette photo est une courtoisie des Pan American Airways.

Petit tour du monde — Ve Autriche...

par Guy SYLVESTRE
de la Société royale du Canada

L'AUTRICHE a, avec la Suisse, beaucoup de caractères communs. C'est d'abord un pays en grande partie occupé par des massifs de montagne. Aussi est-ce un pays où le ski est à l'honneur. C'est ensuite, comme la Suisse, un état fédéral; et c'est enfin un pays peuplé en très grande partie par des germaniques, mais des germaniques pacifiques. C'est aussi un petit pays — il entrerait plus de cent cinquante fois dans le Canada — et sa population n'est que de 7,000,000 d'habitants. Mais ce petit pays, grand comme l'Ecosse seulement et moins peuplé que la Hollande, a un passé glorieux. Vienne fut, un moment, le centre du monde, et on se rappelle que Frédéric III eut pour devise: AEIOU, c'est-à-dire Austria Est Imperare Orbis Universo, il appartient à l'Autriche de gouverner le monde. Mais les empires meurent...

Près du tiers de la population de l'Autriche vit dans une seule ville: Vienne, qui est d'ailleurs la seule grande ville du pays. C'est dire qu'il reste en Autriche une population rurale considérable, mais la production agricole y est insuffisante et l'Autriche doit, pour survivre, importer une partie de sa nourriture. Il y réussit en exportant des produits métallurgiques, des tissus et du papier. L'économie de l'Autriche serait encore plus précaire sans cette exportation invisible qu'est le tourisme: l'Autriche attire les sportifs — elle a de célèbres auberges; les amateurs de musique — ses festivals sont connus dans le monde entier, surtout celui de Salzbourg; les hommes d'affaires — la foire internationale de Vienne est une des plus célèbres; et les touristes de toutes catégories, car Vienne est un des charmes de l'Europe.

L'Autriche est aussi la patrie de la psychanalyse — Freud était Autrichien; de la valse, les Strauss ont fait tourner le monde — le beau Danube bleu arrose Vienne; et la patrie par excellence de la musique. Etaient Autrichiens Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Bruckner, Strauss, Schoenberg, Hindemith. Etaient aussi Autrichiens Charles-Quint, Paracelse, Kpler, Hofmannsthal, Rilke.

Vienne a d'incalculables musées, de riches bibliothèques, une université célèbre (surtout sa faculté de médecine), un des premiers opéras du monde, et de très beaux monuments de plusieurs époques. C'est, après Paris et Rome, la plus attrayante des grandes villes du continent européen.

L'Autriche est une fédération de neuf petits états et, depuis peu, une république. Elle est un des très rares états modernes à avoir eu pour premier ministre un prêtre: Mgr Seipel (1922-1924; 1926-1929). L'Autriche est d'ailleurs un des pays les plus catholiques du monde: plus de quatre vingt-dix pour cent des habitants se déclarent catholiques romains. La cathédrale de Vienne a été fort endommagée, mais elle reste une des plus belles. Le style baroque a fleuri là plus qu'ailleurs, et le pays est couvert de petites villes pittoresques sur le bord de jolis lacs et au flanc des montagnes. Les plus célèbres sont Linz, Graz, Salzbourg, Innsbruck et Eisen. C'est un pays profondément humanisé — Vienne (alors Vindobona) fut colonisée par les Romains, détruite par les Barbares et devint plus tard la capitale de l'empire austro-romain qui allait de la Hongrie au Portugal et jusqu'aux colonies espagnoles de l'Amérique. Charles-Quint reste une des grandes figures de l'histoire. L'Autriche resta une des grandes puissances du monde jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. En 1918, en effet, prenait fin le règne des Habsbourg, commencé en 1273.

L'Autriche est aussi renommée pour sa cuisine — l'Autrichien est au nombre des gourmets et des gourmands — y compris la pâtisserie et la chocolaterie. L'Autrichien est un bon vivant: il aime la musique, la danse, la bonne chère et la flânerie sur les terrasses des cafés. Ce sont des qualités qui l'ont toujours fait détester du Prussien. Il est, en somme, avec le Suisse allemand, le plus sympathique des peuples germaniques. J'aime mieux la valse que le pas de l'oie. Vous aussi, n'est-ce pas?

Sur l'Autriche, on peut lire *Autriche*, par Claude Vaussion; *Permanence de l'Autriche*, par Jean Delaporte et d'autres; *L'Autriche*, par Albert Dauzat.

(Bientôt: l'Irlande)



VOTRE SANTÉ

Par le Dr J.-G. LAURIN,

chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

'Etats précancéreux'

LES "états précancéreux" sont des lésions qui parfois sont susceptibles de se transformer en cancer. A part les lésions causées par des irritations répétées, on classe aussi parmi les "états précancéreux", les naevi pigmentaires de la peau (petites tumeurs brunes ou noires, planes ou surélevées, taches de naissance).

Un naevus pigmentaire cependant a plus de chances de se transformer en cancer s'il est exposé à des irritations continues, ainsi que la chose se produit au niveau du cou par le col de chemise ou au niveau de la ceinture. On conseille donc l'ablation chirurgicale de ces naevi, mais seulement aux endroits d'irritation.

Les personnes qui se trouvent en contact continu avec les goudrons sont plus susceptibles que d'autres de développer un cancer. Des travaux expérimentaux ont maintes fois prouvé ce fait. C'est ainsi que l'on a pu reproduire expérimentalement des cancers en badigeonnant la peau de rats à plusieurs reprises avec du goudron.

Un cancer sera traité d'autant plus efficacement que son diagnostic aura pu être établi précocement. On ne saurait trop insister sur l'importance capitale de ce fait, car plusieurs formes de cancer, quand elles sont reconnues précocement, peuvent être extirpées complètement sans aucune récurrence.

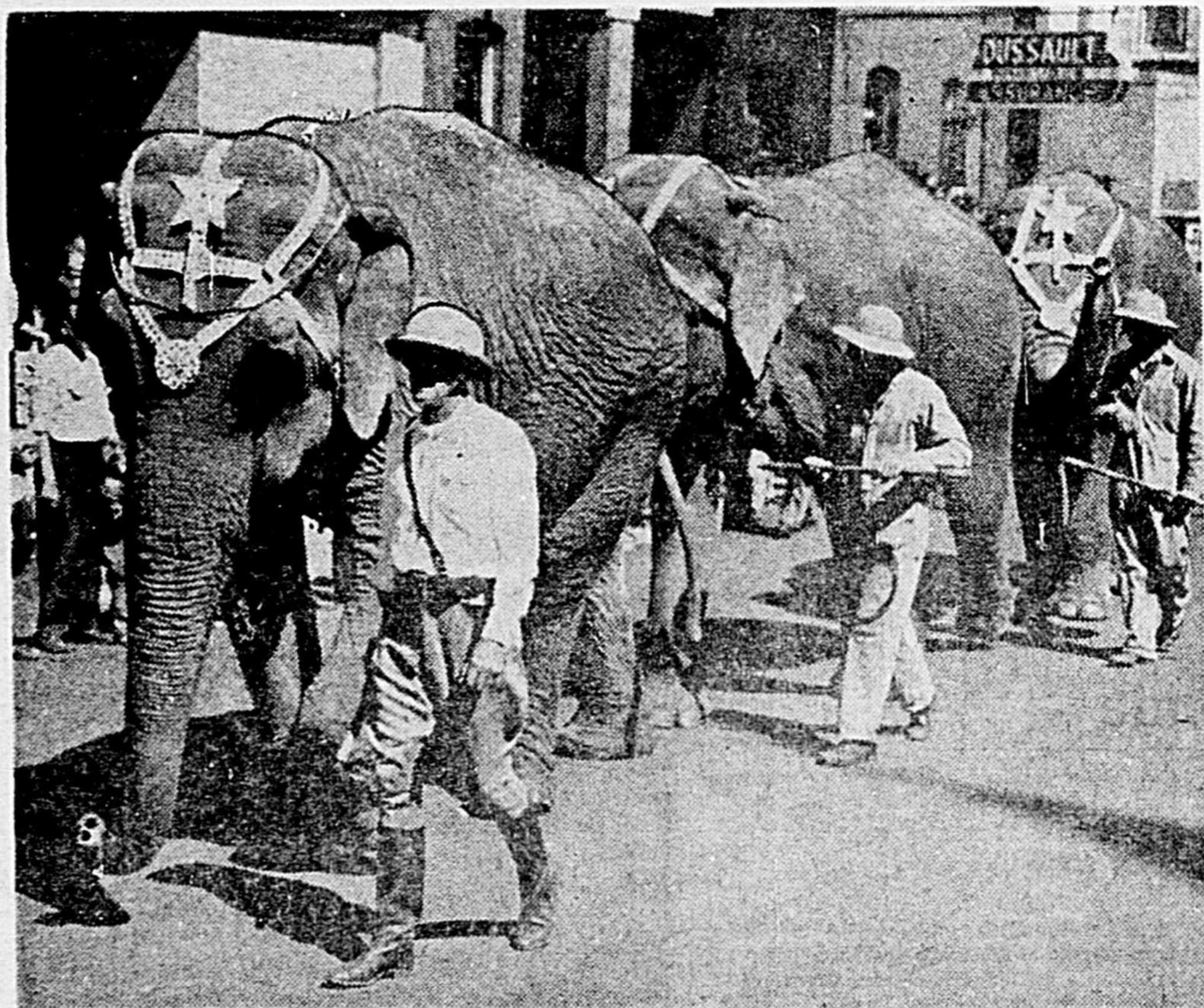
Si, au contraire, on les néglige, les cellules cancéreuses se dissémineront dans tout l'organisme en empruntant la voie des vaisseaux sanguins et lymphatiques, et alors toute chance de guérison deviendra illusoire. Certains cancers se développent d'une façon excessivement rapide, et tout délai, ne fût-ce que de quelques semaines, peut s'avérer fatal.

Il ne faut donc pas hésiter à consulter dès qu'une tache de naissance grossit, change d'aspect ou se couvre de poils, ou dès qu'une bosse apparaît dans un sein. Il faut aussi se méfier de toute plaie de la lèvre ou de la langue, qui ne présente aucune tendance à guérir après deux semaines d'évolution. De même tout saignement vaginal si minime soit-il, en dehors des règles, surtout après 40 ans, exige une investigation immédiate.

De petites hémorragies par le rectum sont souvent causées par des hémorroïdes, mais il ne faut pas oublier qu'une tumeur maligne dans cette région peut se manifester de la même façon. Seul un bon examen du rectum peut trancher la question.

Les tumeurs de l'estomac se présentent d'une façon plus insidieuse et leur diagnostic est parfois difficile à établir. Ce pendant, il est permis d'y penser chez tout patient qui se plaint d'une perte d'appétit persistante ou d'indigestions d'apparition récente. Bien que l'incidence de ces tumeurs soit plus grande après 45 ans, elles sont toutefois susceptibles de se développer à tout âge, même dans l'enfance.

On se demande souvent si le cancer se transmet héréditairement. Il ne se transmet pas directement de cette façon. Toutefois, il est notoire que certaines familles comptent plus de cancéreux que d'autres. Un sujet appartenant à une telle famille serait fort imprudent de négliger toute masse ou plaie suspecte, tout écoulement anormal, un amaigrissement inexpliqué, une perte d'appétit ou des indigestions inhabituelles.



Certains chasseurs au lieu de tuer l'éléphant le capturent vivant. Il servira comme bête de somme ou comme objet de curiosité dans les cirques. Cette photo fut prise lors d'une parade à Hull, P.Q., en vue de l'exposition annuelle à Ottawa.

Par Rosaire BARRETTE

Les chasseurs et explorateurs dans la brousse ou la jungle ont, de tout temps, été attirés par l'éléphant, quelques-uns pour en faire l'objet de leur cible, d'autres pour le capturer vivant, car on sait que ce roi des mammifères peut rendre à l'homme d'inappréciables services. La lecture passionnante d'innombrables excursions au pays des fauves, de dangereuses expéditions dans les profondeurs de l'Afrique ou de l'Asie, révèle que la chasse de l'éléphant comporte tant de risques qu'elle se classe parmi les aventures les plus téméraires que peuvent entreprendre les sportsmen... En effet, blessés, ces énormes pachydermes deviennent en proie à une rage folle, se lancent à une vitesse incroyable contre leurs assaillants, écrasant et renversant tout sur leur passage, et engagent une lutte furieuse qui se prolonge jusqu'à leur dernier soupir. Ce sont de vaillants animaux, chez qui l'instinct de conservation est peut-être encore plus prononcé que chez les autres espèces.

Depuis un nombre incalculable d'années, on prend l'éléphant pour le réduire à la domesticité. Point n'est besoin de dire ici qu'il occupe, sous le rapport des facultés intellectuelles, une place élevée dans le monde animal; il est susceptible d'une certaine éducation et, dès les origines, il a prouvé qu'il peut être fort utile à l'homme par sa grande force jointe à une inconsciente douceur, lorsqu'il est définitivement dompté. En Asie, par exemple, on s'est toujours servi des éléphants comme bêtes de somme; on les mène au combat et à la chasse. Les combats d'éléphants ont pendant longtemps, constitué le sport favori des princes et des maharajahs. Il n'y a que l'individu qui soit esclavé, l'espèce reste libre. C'est donc dans les forêts qu'il

faut se procurer les animaux dont on a besoin.

Il existe deux méthodes de capture des éléphants, selon que l'on veut s'emparer d'une troupe ou d'un individu. S'il s'agit du premier cas, on construit, avec des pieux solidement enfoncés dans la terre et réunis entre eux, un vaste enclos avec une seule ouverture; puis des chasseurs à cheval, formant une sorte d'armée, se mettent à la poursuite d'une troupe d'éléphants qu'ils effrayent par leurs cris et poussent vers l'enceinte érigée à cet effet. Une fois pris, les éléphants se laissent facilement garrotter; on les unit à des éléphants domestiqués, et l'on parvient peu à peu à obtenir d'eux le rendement qu'on en attend.

Quand on veut s'emparer d'un individu isolé, un indigène devenu expert en la matière pousse des cris qui ressemblent étrangement à ceux d'une femelle; le mâle accourt bientôt. C'est alors que les chevaliers le cernent et le poursuivent jusque dans l'enclos préparé. Le temps employé pour apprivoiser des individus sauvages est d'environ six mois; après ce temps, ils sont en mesure de collaborer à tous égards avec leurs maîtres, mais ils demandent de bons procédés et exigent une nourriture abondante.

Si nous remontons à la plus haute antiquité, nous découvrons que les peuples de l'Asie orientale faisaient usage d'éléphants pour les seconder dans les combats. Les Hindous s'en servaient du temps de la reine Sémiramis; les chroniques rapportent que cette souveraine, avant de marcher contre eux, eut soin de faire faire des éléphants artificiels, pour habituer ses troupes à ces animaux inconnus sur les bords du Tigre et de l'Euphrate. Lors de son expédition dans l'Inde, Alexandre le Grand fit, avec le plus grand profit, usage de ces mastodontes comme moyen de transport et de combat, et ses successeurs ne manquèrent pas

non plus de recourir à leurs services.

C'est à Ptolémée que les Egyptiens durent l'introduction dans leur pays de l'usage des éléphants pour les fins précitées. Jusqu'à cette époque, les Africains n'avaient jamais songé à s'en faire des auxiliaires utiles dans la guerre, quoique le centre de leur continent en produise une espèce toute particulière. C'est de l'Inde que les Ptolémées firent venir ceux dont ils se servaient. Les Carthaginois en conduisaient à la guerre comme les Hindous, mais ils avaient emprunté cette coutume aux peuples de l'Asie.

La vue des éléphants épouvanta les Romains en premier lieu. Ne connaissant point ces animaux avant la lutte qu'ils eurent à soutenir contre Pyrrhus, les légions des Césars furent tellement effrayées à leur aspect, lors de la bataille d'Héraclée, l'an 279 avant Jésus-Christ, dans la Lucanie, qu'elles prirent la fuite devant l'ennemi. C'est pour cette raison que les soldats romains donnèrent aux éléphants le nom de boeufs de Lucanie, comme nous l'apprennent Plinius et Tite-Live; ils les avaient pris pour une espèce de boeufs particuliers à cette province. Ces descendants de Rémus et Romulus les croyaient d'abord invulnérables, mais ils ne tardèrent pas à se désabuser, et, dans le courant de cette même expédition, on vit figurer, à Rome, dans un triomphe, quatre éléphants conquis sur le roi d'Épire.

Au cours de leur longue lutte contre Carthage, les Romains se trouvèrent de nouveau en présence de ces terribles adversaires; en 253 avant Jésus-Christ, le consul Metellus en enleva aux Carthaginois cent quarante-deux qu'il envoya à Rome. Les autorités militaires finirent par en placer elles-mêmes au milieu de leurs armées, et durent, entre autres victoires, celle que leurs légionnaires

remportèrent sur les bords du Rhône et de l'Isère, soixante ans environ avant la conquête des Gaules par César, sur une armée immense d'Allobroges et d'Arvernes.

De leur côté, les rois de Syrie entretenaient aussi des éléphants, et, selon la tradition arabe, les monarques éthiopiens, à l'époque de Mahomet, en avaient dans leurs armées, usage qui, dit-on, datait de la domination grecque en Égypte. Il est certain que la présence des éléphants dans les combats amena de grandes modifications dans l'ancien ordre de bataille, et les Romains, pour résister à leur choc impétueux et terrible, en arrivèrent à renoncer à l'ordre de bataille en échiquier, presque exclusif dans ces temps reculés.

Ce système avait nécessairement entraîné une formation militaire distincte. Les éléphants étaient divisés en phalanges de soixante-quatre dont les chefs portaient le nom de phalangarques; la phalange se subdivisait elle-même en bataillons ou compagnies de vingt éléphants commandés par un chératarque, de huit commandés par un hylararque, de trois par un alphitararque, et enfin de deux par un thérarque. On appelait zoarque le commandant des hommes portés par un seul éléphant.

De nouvelles tactiques se développèrent à la suite de cette innovation. Ainsi, pour amortir ou repousser leur choc et pour attaquer les éléphants, on se servait de poutres enflammées et pointues, de faux pour leur couper la trompe, de longues piques pour leur enfoncer dans les flancs, de haches pour leur couper les pieds et même de catapultes pour les renverser ou abattre leur tour.

On conçoit que ce moyen de livrer une bataille était souverainement périlleux. L'usage de ces quadrupèdes offrait le plus grand danger pour ceux mêmes qui les employaient. À la pre-



Pourquoi tuer les

ÉLÉPHANTS



mière blessure, les éléphants devenaient enragés et portaient le massacre de toutes parts; aussi le cornac ou conducteur était-il toujours armé d'une hache pour fendre la tête au besoin. C'est cette raison surtout qui engagea les Romains à les bannir éventuellement de leurs armées.

A compter de ce jour, les éléphants ne figurèrent plus chez eux que dans les fêtes, cortèges, triomphes et les jeux du cirque.

Les populations de l'Inde continuèrent de se servir de ces animaux par la suite. Pour faire la guerre, ils armaient les éléphants de tours comme les anciens, et leur faisaient porter des canons. Les Birmans en firent usage contre les Anglais dans la guerre de 1824 à 1826.

Les annales font de plus mention d'une expédition célèbre dans l'épopée islamique, et dont le fond réel est environné d'événements merveilleux. Jadis maîtres de l'Arabie, les Abyssins en avaient été chassés. L'année de la naissance de Mahomet, leur roi Abrahah, voulant rétablir son autorité dans cette contrée, marcha contre la Mecque avec une armée dont les éléphants constituaient la force principale. Abrahah était déjà en vue des murailles de la cité sainte, lorsque l'éléphant sur lequel il était monté, saisi d'une frayeur soudaine, s'enfuit précipitamment et entraîna derrière lui tous les autres éléphants.

Le désordre se mit alors dans l'armée; au même moment, le ciel fut couvert d'une nuée d'oiseaux, portant chacun, dans ses serres, deux pierres qu'ils laissèrent tomber sur les envahisseurs, anéantissant complètement leur armée. Les Arabes donnèrent à l'année de cet événement fabuleux le nom d'année de l'Éléphant.

Les savants, les grands chasseurs et les sportsmen chevron-

nés savent bien différencier les espèces d'éléphant. Celui des Indes se reconnaît à sa tête allongée et oblongue, à son front concave, à ses oreilles médiocres. Cette espèce habite de puis l'Indus jusqu'à la mer Orientale, ainsi que dans les grandes îles du sud de l'Asie. Suivant les diverses contrées, sa peau a des variations assez considérables dans la couleur. La taille de l'éléphant indien va souvent jusqu'à quinze pieds.

Par contre, l'éléphant d'Afrique a la tête ronde, le front convexe et les oreilles très développées. Ses défenses sont beaucoup plus grandes et dans l'espèce indienne, et aussi volumineuses sur la femelle que sur le mâle. Cette espèce se rencontre sur la côte occidentale du continent noir, depuis le Sénégal jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

En 1934, le gouvernement de la Rhodésie du Sud lançait un appel aux chasseurs du monde entier, particulièrement aux chasseurs blancs expérimentés, pour venir en Afrique traquer les éléphants. On alléguait dans les milieux officiels de ce pays que, chaque année, des milliers d'éléphants entrent en Rhodésie du Sud, venant de l'Afrique orientale portugaise. Ils apportent avec eux la terrible mouche tsé-tsé qui fait des ravages dans les troupeaux du terroir et propage la malaria et autres maladies mortelles.

Au milieu du XIX^e siècle, le comte de Méricourt partit, de France, avec un nombre imposant de sportsmen, pour chasser l'éléphant au cœur de l'Afrique. Les intrépides chasseurs abattirent des centaines de pièces dont ils récupérèrent l'ivoire des défenses qui a une valeur considérable. De plus, ils en firent un grand nombre prisonniers, lesquels prirent le chemin des divers jardins zoologiques du monde ou furent vendus à des cirques ambulants. Parmi les autres hardis manieurs de fusil, que l'on ne manque jamais de citer lors-

qu'il s'agit d'éléphants, il convient d'ajouter les noms des Anglais Spencer, Morehead et Wilson, des Italiens Farinacci et Cordano, du Suédois Telsen, des Allemands Britner et Paulwels, ainsi que du Russe Kenevitch, qui, tous, connurent les joies et les satisfactions que procure ce sport royal.

Dans bien des pays, l'éléphant a été vénéré comme un dieu; on lui a dressé des autels et élevé des temples. Il a

aussi fait l'objet d'un ordre militaire du Danemark dont on ne connaît pas exactement l'origine. Certains l'attribuent à Canut IV, qui choisit l'éléphant pour son attribut héraldique, parce qu'un grand seigneur danois en avait tué un, en 1189, dans la Terre Sainte. Toutefois, cet ordre fut renouvelé, en 1480, sous le règne de Christian Ier, à l'occasion du mariage de son fils Jean. Les derniers statuts de cet ordre chevaleresque da-

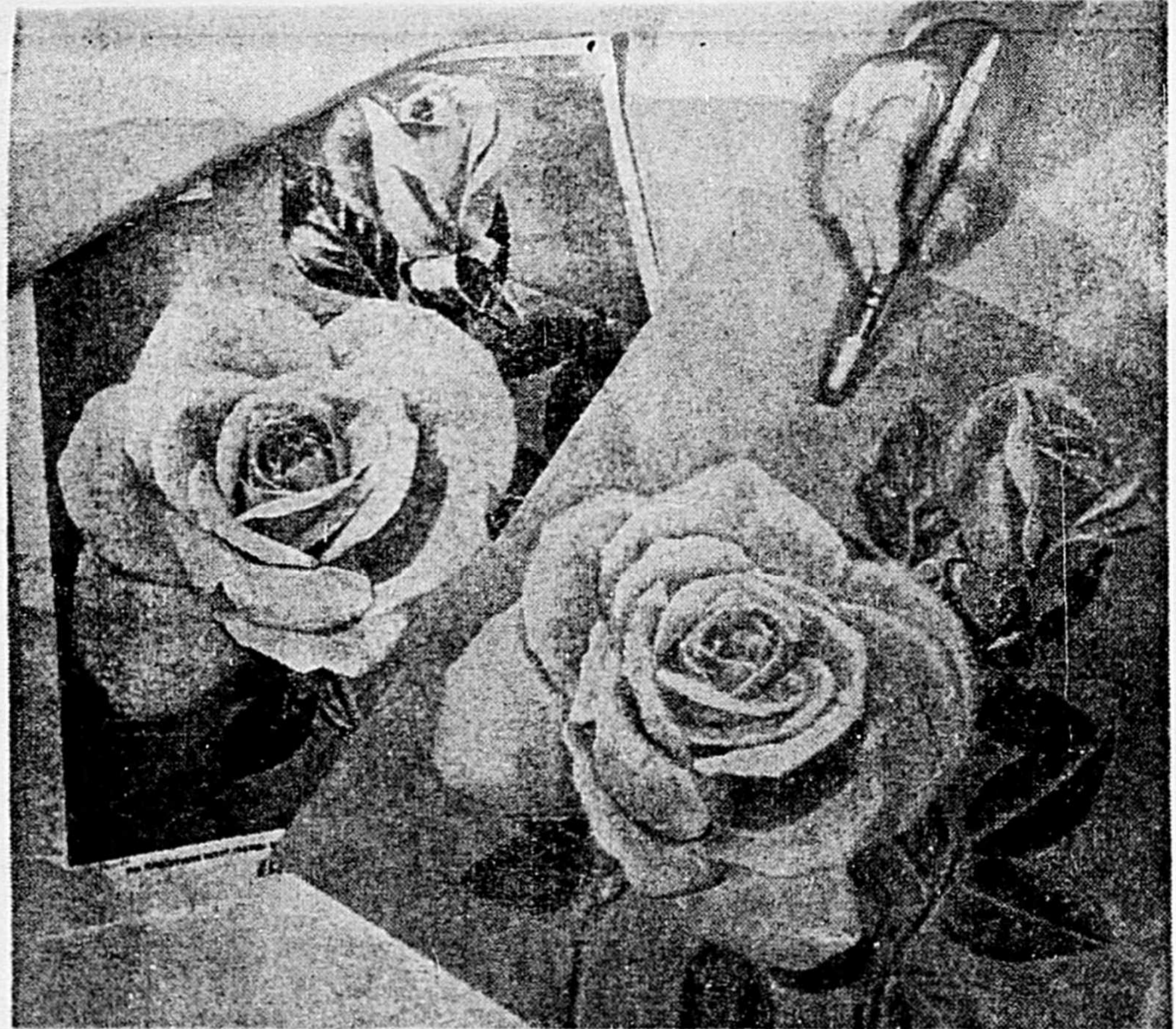
ment de 1693. Le nombre des chevaliers, qui ne devait pas excéder trente, est aujourd'hui plus considérable.

En terminant, mentionnons le fait que, si l'Angleterre et l'Amérique ont connu le célèbre Jumbo, qui fit la fortune du grand Barnum, la Russie du temps des tsars eut son Mahmond, que l'ambassadeur de Turquie à Saint-Petersbourg avait offert en cadeau à l'impératrice Catherine II. Celle-ci,

qui était déjà une amazone accomplie, adorait se promener à dos d'éléphant dans les rues de sa capitale. Servant de véhicule à la souveraine, le pachyderme était revêtu des plus riches étoffes et soieries venues d'Orient et portait une tour dorée dans laquelle Catherine se laissait agréablement bercer par les mouvements réguliers de l'animal. Comme Jumbo, Mahmond était d'une taille gigantesque.



Jolies peintures murales



Pour exécuter le modèle ci-haut, un papier-velours posé sur un carton solide, sera recouvert d'un papier stencil, sur lequel on aura dessiné les contours de la fleur. Pour effectuer un bon travail, il faut travailler le papier-velours par section. A l'aide d'une glace qu'on glisse soigneusement entre le papier stencil et le papier-velours, il est possible de couper le papier à calquer, par sections. C'est avec de la craie que s'effectue la peinture. Une brosse raide facilitera la pénétration de la craie dans la partie onctueuse du velours. Un effet d'ombre se procure par l'apposition d'une couleur foncée sur une couleur initiale de même ton.

Les belles fleurs de magnolia auront un effet très décoratif si vous réussissez à les rendre vivantes dans une peinture murale. Le papier de velours gris donnera un résultat inattendu, si le dessin une fois calqué, est savamment colorié.

PROTÉGEZ la peau délicate de Bébé

Johnson's BABY POWDER

absorbe... neutralise l'humidité irritante

Grand'maman faisait déjà confiance à

Johnson's Johnson's LIMITED MONTREAL

Courrier de Violaine

Q.—Quels mots peut-on employer pour dire sélectionner, ennuyer, une rallonge, solutionner, un négre et la bonne?

Pauvre en vocabulaire

R.—Au lieu de dire sélectionner, nous disons choisir. Ennuyant dans le sens d'ennuyeux ne s'emploie pas. Le temps est ennuyeux! et non "ennuyant". Il n'est pas nécessaire de mettre "r" à allonge. Il faut dire une allonge. On peut rallonger une robe, mais on ajoute une allonge à une maison. Solutionner se dit mieux par résoudre. Un négre est un peu grossier dans le beau langage. Il faut dire un noir. Question de nuances. La bonne est mieux signifiée par la domestique. J'ai une domestique. Notre domestique ira chez vous, etc.

Q.—J'ai quelquefois bien envie d'appeler mon ami à l'appareil. Simplement pour jaser. Est-ce que je pourrais le faire sans qu'il s'offusque?

Parleuse

R.—C'est bien à lui de répondre à cette question. Parlez-lui en, vous verrez! D'habitude les hommes n'aiment pas que les jeunes filles les appellent, mais plusieurs aiment cela! Sondes le terrain.

Q.—Un monsieur qui accompagne une femme dans la rue doit-il fumer.

Curieuses

R.—L'étiquette dit "mille fois non!" Bien qu'il reçoive la permission de sa compagne, le véritable monsieur s'en abstiendra. S'il est justifié à l'égard de celle qui l'accompagne, il ne l'est pas à l'égard de tous les yeux qui le regardent.

Recette... Pain de saucisse

- | | |
|---|------------------------------------|
| 3/4 lb. de bœuf haché | 1/2 tasse de lait évaporé |
| 3/4 lb. de viande à saucisse (porc) | 1 œuf battu |
| 2 tasses de miettes de pain tendres | 1 oignon moyen, râpé |
| 1/2 tasse de crème de tomate concentrée | 1 c. à thé de sel |
| | 3/8 c. à thé de poivre |
| | 1 c. à thé de sauce Worcestershire |

Chauffer le four à 350°F. Bien mélanger tous les ingrédients. Presser dans un moule à pain d'environ 9 x 5 x 2 pouces. Cuire à four modéré pendant 1 1/4 heure. Renverser sur un plateau et garnir de demi-pêches grillées. (Donne 6 portions.)

Souvenirs de cocktail...

(Suite de la page 19)

le prétendant osa parler de mariage, Armande crut sage de montrer un peu de dédain. Quoi? Dire adieu à la liberté de passer de longues heures avec Balzac, Maurois, Jules Romains, François Mauriac, Flaubert, Dostoïevski? Ceindre pour toujours le tablier de la ménagère qui doit se soucier de faire cuire des rosbifs, de laver du linge comme les servantes, de nettoyer des parquets? Risquer l'humiliation de maternités successives? Non, pas à 20 ans. Plus tard. A 30 ans, elle verrait. Savoir attendre, n'est-ce pas sagesse? Pourquoi ne pas se réserver 10 ans de soirées studieuses alternant avec des soirées au cinéma, au spectacle, aux bals? De beaux soupirants, les salons en montrent tous les jours.

Armande avait compté sans la fierté de son avocat qui tourna les talons pour chercher ailleurs la femme de ses rêves. Armande avait compté sans la perfidie des commérages. Même dans une grande ville, les aventures de cœur deviennent des secrets de polichinelle. Des caquetteuses patentes eurent tôt fait de tisser une petite renommée à notre femme savante. Beauté froide et bêtement dédaigneuse de la vie normale des sens! Perruche de boudoir qui traiterait toujours son mari avec une irritante condescendance! Pédante née pour le culte des livres!

Un vide se creusa autour d'Armande. Au fond, pourtant, elle ne méritait pas sa réputation. Deux ans après son baccalauréat elle commença à sentir le poids de sa solitude. Qui donc demandait à l'accompagner dans les soirées mondaines? Un jeune Diafoirus qui voulait montrer une belle poupée au bal de médecine, un artiste en séjour dans la ville, un jeune fils de parvenu qui voulait parader avec une nymphe dans sa décapotable. Mais aucun prétendant sérieux ne se profile à l'horizon. On redoute ces grands airs de duchesse.

"En fermant les yeux, je vois là-bas" des yeux bleus mélancoliques, un masque de scepticisme élégant, une bouche au modelé délicat, qu'encadre la douceur d'une chevelure brune. Mystère du célibat forcé d'un corps sans défaut! Ce destin m'intrigue encore. A quand le dénouement?

Souvenirs de cocktail...!

Par Marc André

JE l'ai entrevue dans une soirée. A peine ai-je échangé quelques mots avec elle. Cependant son souvenir me hante.

Comme dit la chanson, "en fermant les yeux, je vois là-bas" une femme de haute taille aux longs cheveux bruns. Son front sans rides s'orne, au bas, d'arcs sourcilières dessinées au crayon. Un petit nez à ailettes au-dessus d'une bouche frémissante qui semble perpétuellement esquisser une moue de raillerie. De grands anneaux dorés, suspendus à ses oreilles à demi-enfouies sous dans le moelleux de sa chevelure, lui donnent un air de gitane. Sa robe verte fait contraste avec le teint d'incarnat de ce visage aux traits d'une finesse aristocratique. Ces yeux bleus, ces cils retournés vers le haut, ce regard de côté, tout cela exprime la moquerie, mais aussi un songe profond, une tristesse amèrement savourée.

Cette physionomie m'intrigue. Je n'ose me faire présenter à la dame mystérieuse. On m'apprend son nom: Armande Boisjoly. Qui me dira son passé? Pourquoi se tient-elle à l'écart, balançant rêveusement au bord de ses lèvres carminées une tasse de fine porcelaine? Ma tâche est difficile. Il ne convient pas qu'un homme fouine dans le passé d'une demoiselle de salon chic. Par chance, le hasard vient au secours de ma curiosité. Je rencontre une matrone, amie de ma mère, qui est au courant des histoires intimes de toutes les vedettes de nos petits cénacles. A force de questions posées d'un air distrait et négligé, je parviens à réunir maintes bribes précieuses de renseignements. Il y a du sang de limier dans mes veines; mentalement, je constitue le dossier de la jolie brune aux doigts effilés.

Armande appartient à une famille maintenant à l'aise; son père s'est enrichi après la guerre, comme entrepreneur électrique, dans le boom de la construction. Elle a fait toutes ses études classiques. Le goût de la lecture lui est resté; dans sa bibliothèque où s'alignent les plus belles collections: "la Pléiade", "Connaissance de l'histoire", "Le Roseau d'or", "les Grandes études historiques", "les Classiques Garnier", elle s'enferme de longues heures chaque jour. Un observateur superficiel croit qu'elle représente le type même de la cérébrale.

Il n'en est rien. Ces grands airs de femme savante cachent un cœur meurtri. Chagrin d'amour dure toute la vie, dit la chanson; Armande éprouve dans sa fine sensibilité la vérité du cruel proverbe.

Après sa première année de philosophie, Armande a connu un étudiant en droit qui terminait sa cléricature. La passion s'alluma vite dans le cœur du jeune avocat. Armande goûtait ses hommages ardents et sincères. Mais chez elle, l'heure de l'éveil des sens n'avait pas encore sonné; pour le moment, notre bas bleu tenait surtout à afficher son indépendance. Quand

(Suite à la page 18)





COUP D'OEIL . . .

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beauine

"L'ECHANGE" de Paul Claudel est assurément une pièce fort prétentieuse. Elle l'est dans son thème qui est d'une audace et d'une cruauté pleines de raffinement; elle l'est dans son style qui propose une poésie lyrique nouvelle; enfin, dans sa forme rigoureuse qui respecte l'unité de temps, de lieu et d'action et qui engage dans une situation dramatique, entretenue pendant plus de deux heures, quatre personnages seulement.

C'est en 1893, alors qu'il était consulté à New-York, que Claudel écrivit cette pièce qu'il voulait toute symbolique. Il écrivait à Marcel Schwob: "C'est moi-même qui suis tous les personnages, l'actrice, l'épouse délaissée, le jeune sauvage et le négociant calculateur".

"L'apprenti-dramaturge", comme il se décrit lui-même ailleurs, voyait dans Louis Laine son propre désir d'évasion du fonctionnarisme diplomatique et de la tâche quotidienne et servile; Marthe était la "passion de servir" et l'amour de la France qui exigeaient sa présence à son poste en même temps que sa fidélité. Lechy Lebernon était l'appétit troublant de la liberté qui promet les jouissances délectables. Thomas Pollock enfin représentait la servitude de l'argent et du prestige que le retenait dans sa médiocrité.

"L'ECHANGE" est donc une œuvre symbolique mais dont la résonance est bien éloignée du message que Claudel avait voulu renfermer. La pièce est demeurée au fond des tiroirs pendant vingt ans et ce n'est qu'en 1914, lors que Claudel avait quarante-neuf ans, qu'elle fut créée, sous la direction de Jacques Copeau, au Vieux Colombier, à Paris. Révisée et transformée pour Barrault, en 1951, elle a partout été accueillie avec succès. Je ne connais pas la version nouvelle mais la première, qui est celle choisie par le Nouveau Monde, est d'une grande richesse poétique et d'une captivante intensité dramatique.

La pièce est d'une actualité bouleversante, universelle. Elle est d'une vérité dramatique saisissante car elle devient le drame de la fidélité conjugale. La langue est belle, un peu trop éloquente et verbeuse, mais directe, précise, pleine de contrastes vifs. Il faut une grande discipline à l'acteur pour la parler, il lui faut du souffle, de la puissance et de la sincérité, une intelligence et une sensibilité toutes spéciales. C'est là surtout que se révèle la prétention de Claudel. Mais quand l'orchestration est aussi bien dirigée qu'elle l'a été par Jean Gascon, cette prétention même devient une source d'émotions vives.

Gascon n'a pas voulu situer la pièce dans un lieu géographique précis et c'est pourquoi il a demandé au peintre Mousseau de dessiner le décor. Le rideau s'ouvre donc sur une plage de sable rouge inondée de lumière. La scène est encadrée de feuillages découpés qui se mêlent à des filets de pêche. Au fond deux masses coniques, comme des pyramides repoussées par quelques bras puissants, bordent un sentier qui mène vers la mer. Sur le plateau une balançoire à escarpolette, un banc et un tabouret. Selon les temps de la journée ce décor rendra, sous un éclairage habilement réglé, des teintes variées, des projections d'ombres et des perspectives nouvelles. La collaboration de Mousseau est ici particulièrement précieuse à la mise en scène et l'on ne saurait trop insister là-dessus. Déjà le Père Legault avait donné l'occasion à plusieurs de nos peintres de découvrir la scène et la réussite de Mousseau devrait encourager le Nouveau Monde à continuer dans ce sens.

Les costumes sont de Solange Legendre. Ils habillent bien les

personnages; leurs couleurs et leur coupe sont agréables.

La distribution d'une telle pièce est tout particulièrement difficile. Peu de nos comédiens ont la respiration, la souplesse, la préparation, l'autorité qu'exige un tel répertoire. Le Nouveau Monde a réuni quatre excellents comédiens qui servent sincèrement et passionnément Claudel.

Jean-Louis Roux crée dans Louis Laine un des plus beaux rôles de sa carrière. Il exprime avec des accents d'une émouvante exaltation la quête de joie et d'évasion du jeune aventurier. Il atteint dans les dialogues avec Marthe et Pollock une vérité pathétique d'une douloureuse intensité. Comédien d'une rare intelligence et d'un goût sûr il s'impose d'emblée.

Françoise Faucher a la tendresse et la douceur pleine d'abnégation de Marthe, petite provençale "constante et unie". Elle vibre d'une sincérité qui m'a bouleversé souvent mais elle ne parvient pas, dans les moments de déchirement tragique, dans ses lamentations, à exprimer tout à fait l'horrible douleur, mêlée de révolte et d'amertume, qui écrase Marthe.

Le Thomas Pollock de Jean Gascon a toute l'autorité, la brutalité, la contrition naïve qu'on peut désirer. C'est un rôle ingrat qui n'a aucune évolution mais qui change radicalement d'attitude au troisième acte sans avoir participé directement à l'action du deuxième. L'impression de force laissée par Gascon au premier soir impose sa présence de façon remarquable.

Denise Pelletier m'a un peu déçu le soir où je l'ai vue. Belle, superbe, méchante et passionnée, elle m'a paru manquer de sincérité et conduire son rôle en jeux d'attitudes, poses et gestes qui ne répondaient à aucune résonance intérieure. Lechy est d'une froideur calculée et d'une sensualité qui est autant dans les paroles que dans les traits physiques.

"L'ECHANGE" est une très brillante réussite et assurément l'un des plus beaux triomphes du Nouveau Monde. On ne pouvait mieux clôturer cette cinquième saison et, à lui seul, ce succès fait oublier toutes les erreurs ou les faiblesses qu'on a pu reprocher à la vaillante compagnie de Jean Gascon.

RUMEURS ET POTINS . . . La saison théâtrale s'achève... Avant que le rideau tombe finalement, il y a encore le Festival dramatique de Toronto pour pièces en un acte et le Festival dramatique national de Sherbrooke...

Deux troupes représenteront Ottawa à ce premier Festival, notamment le Workshop du Little Theatre avec "The Mountain", de Norman Williams, et le Fisher Park Theatre avec "Rise and Shine", d'Elda Cadogan... Ces deux pièces sont d'auteurs canadiens... Cette fin de semaine-ci Jane Murray, Tony Tyler, Geoffrey Hawthorn, Peter Sidey, Gail Lacharity, Conrad Wright, etc. se retrouveront donc à Toronto...

Quant au Festival dramatique national, il y aura aussi une représentation locale. Le Little Theatre donnera "The Importance of Being Earnest", d'Oscar Wilde, avec Robert Wall, Earl Ingram, Florence Fancott, Rosemarie Copland, Freda Zachary, ainsi que Joyce et Michael Mackay... A Sherbrooke, du 14 au 19 mai...

LE CINEMA . . . D'après certains observateurs, le "Marty" de l'année 1956 sera un film intitulé "The Killing" tourné par deux jeunes hommes de 26 ans... Rita Hayworth a décoloré sa rousse chevelure en noir... Farley Granger, qui a boudé le cinéma pendant très longtemps, veut reconquérir le terrain perdu à tout prix... Renée Jeanmaire et Eddie Constantine ne se sont pas entendus tout au cours du tournage de "Follies Bergères"... Il y a au moins deux personnes qui en ce moment ne songent guère au cinéma, soient Rainier III et sa princesse Grace; le couple princier se balance au gré des vagues dans la Méditerranée. Ah, ces lunes de miel...

LE COURRIER
Quoique mon courrier n'a pas été publié depuis quelques mois, je suis reconnaissant envers ceux et celles qui ont continué à me faire parvenir leurs commentaires sur divers points concernant la vie artistique en cours.

A "THE-HESE DE BUCKINGHAM"... Je regrette qu'il m'ait été impossible de vous répondre avant aujourd'hui. Mais de très nombreuses occupations ne m'ont pas permis d'être un correspondant assidu. Comme la saison théâtrale tire à sa fin, je redeviendrai donc très bientôt fidèle à mes correspondantes... A "LORENZO DE GATINEAU"... 1) Pierrette Alarie est dans la trentaine 2) Pour sa photo, il faut lui écrire a/s Radio-Canada, Case 6,000, Montréal. 3) Vous recevrez une réponse personnelle pour votre autre question... A

Par Victor VICQ
"JIJI DE LUSKVILLE"... 1) Il n'y a aucun lien de parenté entre Margot Campbell et Clarence Campbell. 2) Vous recevrez une photo de moi d'ici quelque temps... A "MONIQUE AUX YEUX BLEUS", (Saint-Paul Abbottsford)... 1) Marlene Dietrich a 52 ans. 2) Pierre Thériault est marié et père de famille... A "NICOLE DE HULL"... 1) Jean-Louis Roux est l'époux de la soeur d'Huguette Oligney. 2) L'acteur dont vous me parlez se nomme

Richard Widmark. 3) Glenn Ford a un fils unique... A "PETITE CURIEUSE DE BUCKINGHAM"... Je regrette, mais je ne puis entièrement satisfaire votre curiosité... 1) Colette Bonheur est mariée à un musicien du nom de Gerry Robinson. 2) Ils sont les parents d'un bambin... A "UNE DE LOWER NEGNAC"... Votre longue lettre m'a touché. Malheureusement, je ne puis vous aider.

(Adressez vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Case 265, Hull, P.Q.)

Le film littéraire . . .
par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



LA Guilde du Livre a vingt ans. C'est, je crois, le plus vieux club de lecteurs, du moins de langue française (l'idée de clubs de lecteurs est allemande, si j'ai bonne mémoire). La Guilde a maintenant une cinquantaine de mille membres, dont plusieurs au Canada, où elle a un représentant. Elle a publié plus de deux cent cinquante volumes. Le premier était *Derbornence de Ramuz*. Le dernier est *Terres indiennes* de Max-pol Fouchet.

De Bernard Groethuysen on publie chez Gallimard une *Philosophie de la Révolution française*, précédée d'un *Montesquieu*.

Le lauréat du dernier prix Fémina, André Dhôtel nous donne un nouveau roman, *L'île aux oiseaux de fer* (Fasquelle).

Aux éditions Falaize a paru une anthologie bilingue de *La poésie suédoise contemporaine*, compilée par Jean-Clarence Lambert.

Le tome deuxième de la grande édition de la *Correspondance de Diderot*, publiée par les éditions de Minuit, vient de paraître.

Parmi les romans qui viennent de paraître, on remarque *Tout est à vendre* de Roland Dorgelès, de l'Académie Goncourt; *Le Rendez-vous de Quimper*, de Robert Bourget-Pailleron; *Roi d'un jour*, d'Alexandre Arnoux, aussi de l'Académie Goncourt; *Verdict secret*, de Henry Castillon. De plus, le naïf de Paul Guth nous revient, cette fois, dans *Le Naïf locataire*.

On a traduit une autre oeuvre de Thomas Mann, *Les Confessions du chevalier d'industrie Félix Krull*. Un autre roman de Marjorie Rawlings est en voie de traduction, *The Sojourner*.

Paul Valéry, presque toujours impeccable, écrit dans les *Variations sur les Bucoliques* qui précèdent sa traduction de ces poèmes de Virgile, parue chez Gallimard: "Il y a aussi des chênes qu'il arrive que frappe la foudre..." C'est correct, mais...

Dans *Un Sens à la vie* (Gallimard), Claude Raynal a réuni des textes de Saint-Exupéry, les uns inédits, les autres parus dans la presse et difficiles à trouver, et aussi des préfaces. Il y a là, en plus d'une nouvelle qui date de 1926 et qui est son premier essai littéraire, des reportages sur Moscou et sur la guerre civile espagnole, des éditoriaux écrits au lendemain de Munich, etc. Le tout est excellent.

Les Cierges éteints de Gertrude von LeFort réunit deux nouvelles du grand écrivain catholique allemand (Seuil). Tout ce que nous a donné cet auteur est beau.

Dans un récent numéro du *Figaro littéraire*, Georges Duhamel demande: "Apprendra-t-on à lire en l'an 2000?" Il y souligne la profonde révolution qu'apporte dans nos vies l'utilisation constante de l'image et les problèmes que pose ce nouveau phénomène dans le domaine de la communication. Il le fait avec pessimisme.

Le *Journal des frères Goncourt* va être publié intégralement. Les éditions qui en avaient été faites jusqu'ici étaient tronquées, et pourtant déjà considérables, mais nous disposerons avant longtemps de ce document historique important dans sa totalité.

On va publier aussi dans sa totalité le journal de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. L'édition nous donnera la reproduction photographique du manuscrit et comportera trois volumes, en plus de volumes de notes explicatives. On sait que plusieurs hagiographes se sont plaints de n'avoir pas eu accès aux manuscrits, mais ces derniers seront bientôt mis à la disposition du grand public.

Denise est DEPRIMÉE



DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles - soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE



GRÂCE À **MIDOL**

Au Canada, terre de France



Si l'on excepte les courageux colonisateurs, le Canada ne représentait pour les Français qu'un lien commercial des plus lucratifs.

Au début, nous l'avons dit, fut la pêche à la morue; la France en était grande consommatrice, principalement pendant les périodes de carême, rigoureusement respectées alors. Aussi, le trafic s'étendit-il rapidement, faisant la fortune des armateurs.

On armait "A la grande aventure". Si le bateau revenait, tout était bénéfique; s'il ne revenait point, tout était perte. Les Rochelais, commerçants dans l'âme, étaient passés maîtres dans cet art, si bien qu'au XVII^e siècle, ils détenaient à eux seuls la fortune de l'armement.

On vit alors fréquemment des dizaines de chalutiers basques et cretons attendre dans le port le bon vouloir des armateurs rochelais. Ils détenaient les écus indispensables à l'équipement.

Par contre, ce fut Bordeaux qui dès ce temps se détacha comme premier port morutier, distribuant sur l'intérieur des terres les poissons de Terre-Neuve.

XII^e TABLEAU: LE COMMERCE

Récit de: Louis-Guy Gayan

Images de: Jean Chauvet



LES marchands rochelais eurent longtemps aussi le monopole de la traite des fourrures. Les premiers, en 1599, Samuel GEORGES et Jean MACAIN, achetèrent à l'avance la cargaison du bateau basque "Notre-Dame-de-l'Espérance".

La liste des navires qui ramenèrent en France ces nouvelles richesses qu'étaient les peaux de castors est longue. En 1618, le "Charles" de Marennes, petit chalutier de 80 tonneaux, ramena une cargaison de 4,000 livres.

"Le Jean" de Mortagne sur Gironde, partit en 1621, en emportant le ravitaillement de la colonie. Lors de son retour, il fut arraisonné par un corsaire des Sables d'Olonne et les armateurs perdirent la cargaison.

Le trafic plongeait d'ailleurs CHAMPLAIN dans de violentes colères car les Rochelais n'hésitaient pas à troquer les fourrures contre des armes à feu, qui se retournaient finalement contre lui.

Mais le commerce fut le plus fort et, si CHAMPLAIN mourut à la tâche, les marchands ne cessèrent jamais d'admirer, sur le port, ces cargaisons qui, si elles ne servaient pas la colonisation, faisaient du moins leur fortune.



2UELLE fut la contribution des provinces françaises dans la colonisation du Canada? La Normandie vient en tête puis l'Aunis et la Saintonge, l'Anjou et la Guyenne.

La Nouvelle France réclamait essentiellement des hommes du bâtiment et des laborieux et le rôle du navire "Saint-Jehan" qui fit route de la Rochelle, le 1er avril 1636, illustre parfaitement cette immigration.

Voici parmi les basques: des charpentiers: Jouanis DAPRANDESTIQUY, Jehan DEBOURGONNE, N. DEHAUSQUIN, Jehan de la FAYE, Bernard BUGARS, Jouanis LAVERS, Bernard TEGARNOUS, Jouanis DESTIQUAN, Abraham DOSTIQUE; deux matelots aussi: Jouanis BASQUE et Bertolome DEMAIRON.

Parmi les Saintongeais: Louis BLANCHARD, vigneron; François GUION, farinier, François LETELIER, matelot, Jehan SANDRE, Pierre GABORY, Jehan PROVOST, François BAUDRY et Pierre PERAULT, saunier, Pierre MOYSIEAU, canonnier... autant de noms qui fleurissent leur origine et devinrent des racines canadiennes.

LES ÉCHECS

COMMENT CONDUIRE CETTE FIN DE PARTIE POUR ARRIVER A UN MAT AU HUITIEME COUP DES BLANCS ?



SOLUTION :

1. C4x16 1 1
2. C3-4+
3. D4-4+
4. D1x16+
5. T2-7+
6. D2x16+ 1 1
7. T2-16+
8. T1-17 Mat.
Au quatrième coup, les noirs pouvaient éviter le mat en jouant T47, mais les blancs auraient gagné néanmoins par C53.

Voici comment Aspirin aide des millions de gens à se

SENTIR VITE MIEUX!



L'INSOMNIE VOUS INQUIÈTE-T-ELLE? SENTEZ-VOUS VITE MIEUX! Si vous ne pouvez pas dormir, c'est peut-être que vous souffrez d'un léger malaise physique—un malaise si peu important que vous ne pouvez vraiment pas le déterminer. Dans ce cas, ASPIRIN le soulagera vite... de sorte que vous pourrez dormir naturellement et vous réveiller reposé. ASPIRIN agit promptement aussi si vous souffrez de maux de tête, névralgies ou douleurs rhumatismales.

VOUS POUVEZ TOUJOURS PRENDRE ASPIRIN

Des millions de personnes le prennent de préférence à tout autre analgésique... **NE DÉRANGE PAS L'ESTOMAC**

ASPIRIN

Un produit BAYER

Elle est

VRAIMENT différente*

ELLE EST DOUCE

* **DIFFÉRENTE** parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

Demandez O'Keefe aujourd'hui.

O'Keefe's
EXTRA OLD STOCK
ale

O'Keefe's
Brassée avec

DU HOUBLON
SANS GRAINES

EST DOUCE!

Institut des sourds-muets de Montréal

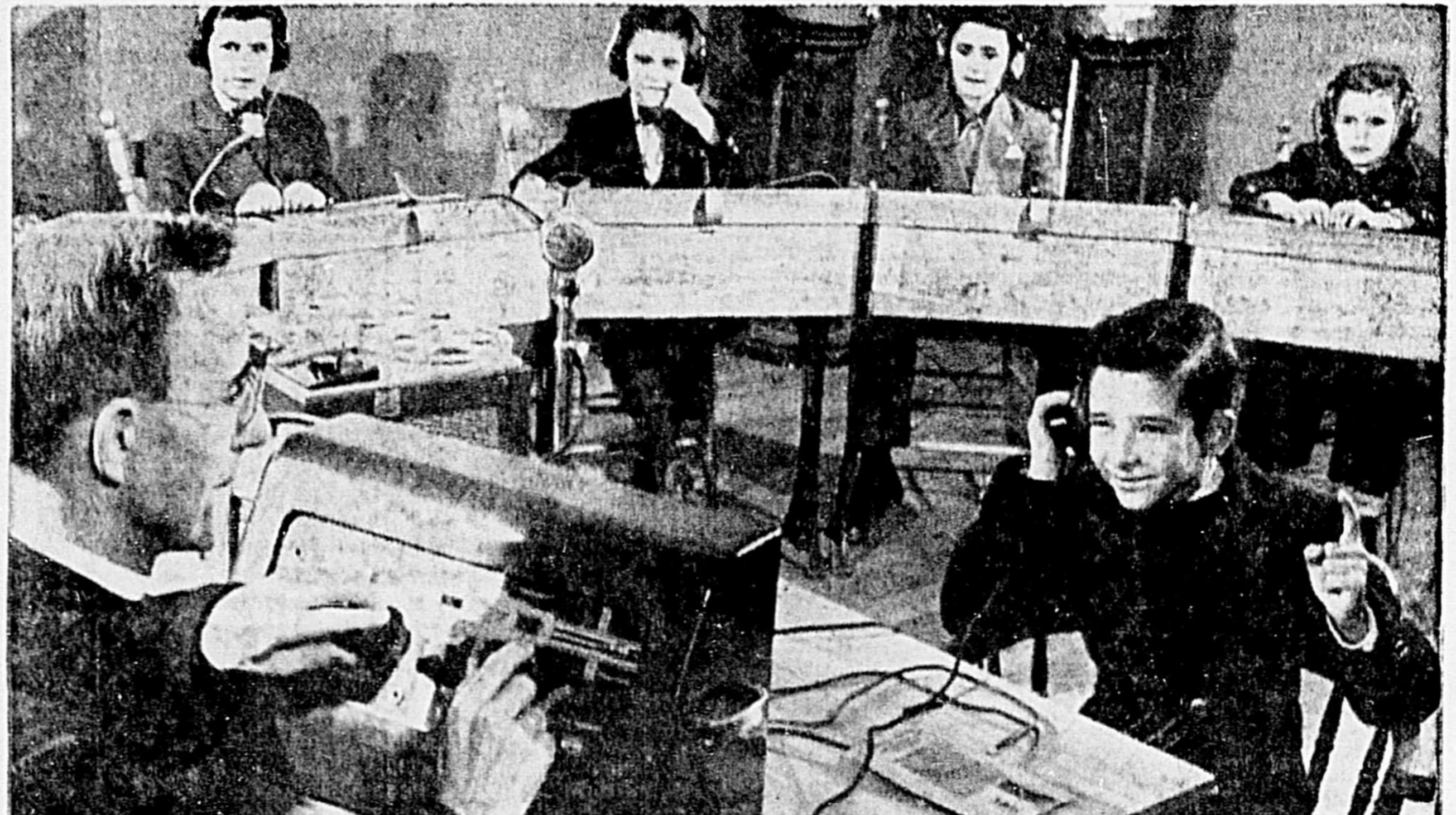
3.000
gradués
depuis
un
siècle

Huit
maisons
de
ce genre
au Canada

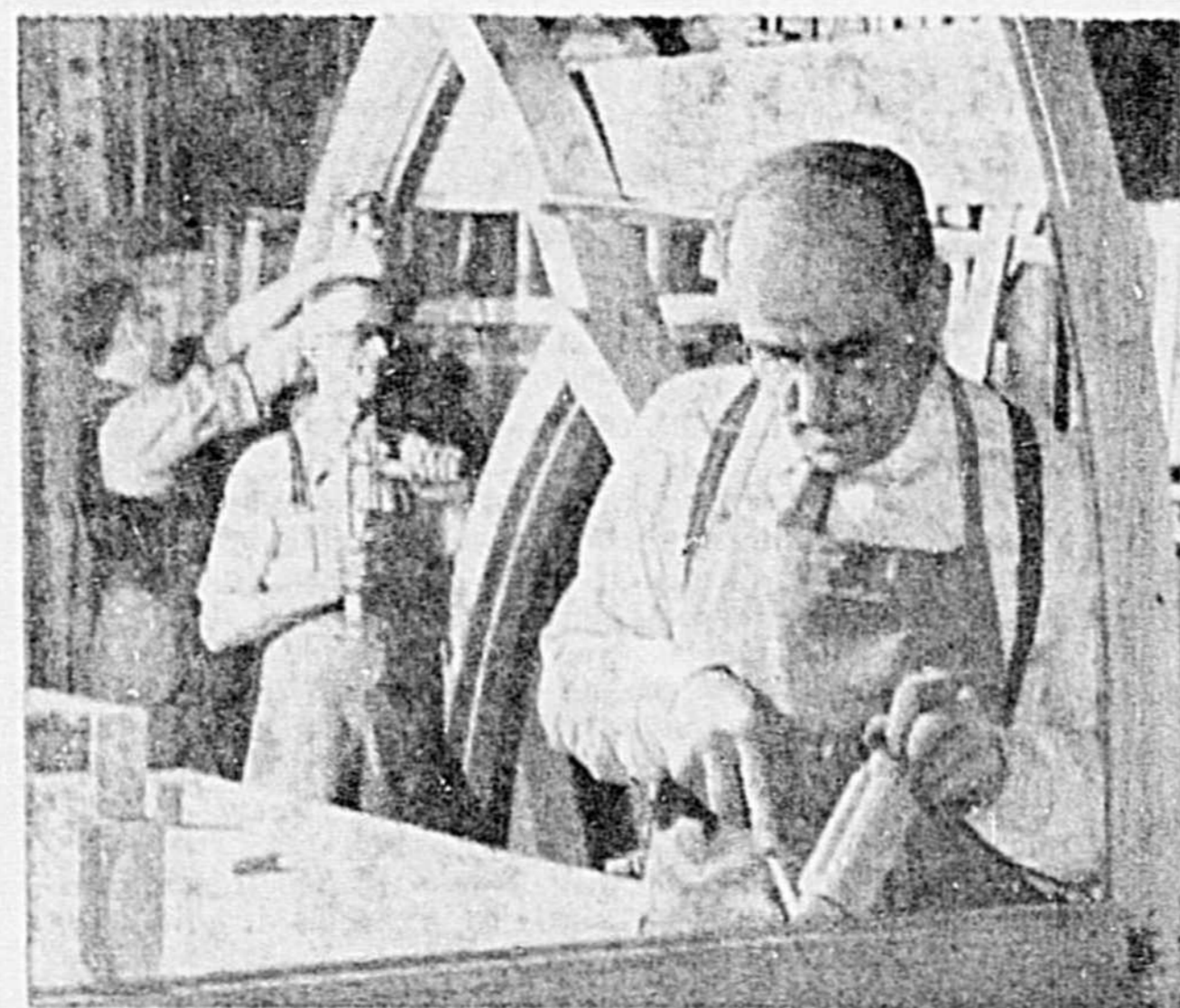
Reportage
de l'Office
national
du Film,
par
Chris Lund



(A gauche) — Par la température de l'haleine sur sa main, cet enfant découvre que les souffles froids et vifs produisent les sons consonants, tandis que l'haleine chaude indique les voyelles. L'Institut reçoit une aide financière du gouvernement provincial, mais la majeure partie des fonds nécessaires à l'entretien provient de la vente d'objets (classeurs de métal, souliers, vêtements, etc.) fabriqués aux ateliers de l'Institut. (A droite) — Regardant dans un miroir, cet étudiant imite les positions que l'instructeur donne à sa bouche et à la langue; il sent en même temps, avec la main, les vibrations causées par les différents mots. Près de 3.000 étudiants ont gradué de l'Institut depuis sa fondation et un très grand nombre se sont trouvés de l'emploi.



Le sort des sourds muets a radicalement changé depuis le Moyen-Age, alors qu'on les mettait à mort, la société de l'époque se disant incapable de porter sur ses épaules un tel fardeau. La situation actuelle n'est évidemment pas comparable. Outre les appareils modernes dont on dispose, on possède un instrument d'une valeur inestimable: la patience et la charité. De fait, en ce domaine, il est tout aussi pénible d'enseigner que d'apprendre, mais la récompense est grande. Le son des premiers mots d'un sourd-muet est aussi doux à l'oreille de l'instructeur que le chant du rossignol. On détermine ici, à l'aide d'un audiomètre, le degré de surdité d'une classe; les étudiants font un signe dès qu'ils entendent un son. L'alphabet des sourds muets est rarement enseigné, sauf quand l'étudiant est tout à fait incapable d'apprendre à "lire" les lèvres et à maîtriser les sons.



(A gauche) — Nombreux sont les sourds muets d'une habileté exceptionnelle. Ils fabriquent par exemple, de leurs propres mains, à l'atelier de l'Institut, des cadres de fenêtres entrées pour les églises, en plus de portes et châssis ordinaires. (A droite): Plusieurs membres du club social de l'Institut, fervents de la télévision, peuvent suivre les émissions en "lisant les lèvres"; les autres observent le Frère qui leur traduit le dialogue par des signes. Le club social fournit aux sourds muets toutes sortes d'amusements: danse, jeu de quilles, etc.

Coin des jeunes



OU EST LE
PARCHEMIN?



SOLUTION: Le trésor est enfoui dans la Tour du Diable, au delà du dernier pilier à droite.

Soyez bien
prudents aux
jeux à l'école



La mission de l'Institut des sourds-muets de Montréal, maintenant centenaire, se résume en quelques mots: aider les sourds-muets à exprimer leur pensée. On n'espère pas rendre un jour l'ouïe aux sourds et la parole aux muets, mais on peut leur apprendre à "entendre" avec leurs yeux, même à émettre des sons intelligibles. Comme la plupart des écoles du genre (il y en a huit au Canada) celle de Montréal a un programme centré sur l'enseignement oral. Par les positions de la bouche, par les vibrations de la gorge, même par la température de l'haleine, les étudiants apprennent à "voir" et à "sentir" les différences entre les sons. (O.N.F.)

Saviez-vous que...

Des bureaux de poste ont été ouverts à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal, en 1763, soit huit ans après celui de Halifax.

D'après l'inscription municipale, la population de Tokio atteignait 8,084,000 habitants en janvier 1958.

L'"Accommodation", qui fut construit à Montréal, fut le premier bateau à vapeur à voguer sur le Saint-Laurent, et cela en 1809.

La loi abolissant l'esclavage dans l'Empire britannique a été votée en 1933.

Il n'y a pas de chemin de fer aux quatre îles du Vent: la Dominique, la Grenade, Sainte-Lucie et Saint-Vincent. L'archipel forme partie des Antilles britanniques.

Le major général John Simcoe n'avait que 39 ans quand il devint lieutenant-gouverneur du Haut-Canada en 1791. (Québec-Press)

"HIER

... des pleurs,
l'humeur maussade...
manque d'appétit



AUJOURD'HUI

Heureuse,
rieuse
un petit ange!



Quand votre enfant pleurniche, repousse son assiette, répond "non" à tous vos conseils... elle est peut-être constipée! Dans ce cas, ne lui donnez pas un laxatif violent conçu pour adultes... donnez-lui le doux Castoria. Il sollicite sans jamais forcer les jeunes intestins. Il calme les estomacs dérangés aussi. CASTORIA est fabriqué spécialement pour les enfants, avec un ingrédient végétal bénin qui agit comme régulateur: il ne contient pas de médicaments violents qui donnent des crampes ou des coliques. Tous les enfants raffolent du bon goût de CASTORIA, et l'avalent volontiers. Achetez-en une bouteille aujourd'hui afin d'en avoir sous la main. Gros format, seulement 45¢ - Format de famille économique 75¢.

S'emploie pour soulager:

Maux d'estomac	Irritabilité
Apathie	Sommeil
Manque d'appétit	agité
Fièvre	Coliques
Agitation	irrégularité
Rhumes	à l'époque de la dentition

... occasionnés ou aggravés par la constipation



Donnez le doux

CASTORIA

Epruvé en clinique pour les enfants—Confirmé par 141 épreuves

Un joli dessin à colorier...



Pierre et Pierrette ont été pris à l'improviste par la pluie...



"ET PUIS, SI J'AIME LES GRAVURES DE CALENDRIERS ? JE SAIS AU MOINS QUEL JOUR IL EST !"

CERTAINES GENS NE SE RENDENT PAS COMPTE QUE L'ART EST ETERNEL — ILS CROIENT QUE C'EST UN CAUCHEMAR TEMPORAIRE.



"CROIS-TU QU'IL Y A QUELQUE CHOSE A L'INTERIEUR ?"

ON NE SAIT JAMAIS — IL Y A DES EMPAQUETAGES DE FANTAISIE DE NOS JOURS.



APPRECIATION DE L'ART.

"N'Y TOUCHE PAS ! LA PEINTURE N'EST PEUT-ETRE PAS SECHE !"

COPR. 1956 BY GENERAL FEATURES CORP. TM. WORLD RIGHTS RESERVED.

4-29



QUELQU'UN A APORTE UN LIVRE DE COMIQUES.



"A-T-IL CESSE DE PLEUVOIR ?"

UN HAVRE DURANT LA TEMPETE.



"QUE VIENT FAIRE CE PIEGE A SOURIS DANS CE VIVOIR DU DIX-HUITIEME SIECLE ?"

"CE N'EST CERTAINEMENT PAS POUR UNE SOURIS DU DIX-HUITIEME SIECLE, MADAME !"

VIVOIR ANGLAIS DU 18e SIECLE — MANOIR ANTS.



IL EST SOUVENT A SE DEMANDER SI NOTRE EPOQUE ACTUELLE EST UNE AMELIORATION SUR L'ANCIENNE.



"DANS QUEL ETAT IL EST ! MOI, JE M'EN FERAI DONNER UN NOUVEAU OU J'EXIGERAI UN REMBOURSEMENT !"

POTERIE GRECQUE